

# L'EFFRAIE

*La revue de la LPO-Rhône (depuis 1983)*

## n° 63 – 2024



## Ligue pour la Protection des Oiseaux

*Région AURA - Département du Rhône et Métropole de Lyon*

100 rue des Fougères 69009 LYON



ISSN 0982-5878

# Éditorial



Dans l'actualité politique récente, on a vu un conflit d'idées et de projets entre les écologistes et les agriculteurs, ceux-ci se sentant gênés dans leurs activités par les nécessaires modifications de pratiques pour préserver notre (et leur) environnement.

De nombreux débats dans les *media* ont traité de l'influence des normes dans ce domaine et dans bien d'autres, sans que le grand public en connaisse les arcanes. Disons en quelques mots.

Dans le domaine technique, les normes sont indispensables pour construire des mécanismes, pour les commercialiser et les utiliser, et sont respectées par les ingénieurs, les constructeurs, les installateurs et les utilisateurs. Juste un exemple simple dans le domaine de l'électrotechnique que je connais bien puisque j'y ai travaillé très longtemps : les petits appareils, disjoncteurs, contacteurs, etc. que vous avez dans votre tableau électrique respectent des règles très précises pour leurs dimensions principales, leur calibre, leur symboles, etc. Ceci permet, par exemple, de remplacer un disjoncteur défectueux par un autre, même s'il n'est pas du même fabricant. Il viendra se placer parfaitement dans votre tableau et respectera les mêmes règles de sécurité.



Dans les domaines non techniques, les normes peuvent n'être que de simples conventions tacitement adoptées et respectées par une communauté de scientifiques. Pour prendre aussi un exemple simple, j'ai présenté récemment, dans une mensuelle LPO, comment une espèce doit être nommée, en prenant l'exemple de la Bergeronnette grise. Le nom de genre est accompagné du nom d'espèce. On doit écrire, dans une publication, la Bergeronnette grise *Motacilla alba*, avec une majuscule à Bergeronnette, lorsqu'on parle de l'espèce. Mais on dira les bergeronnettes, sans majuscule, dans des phrases comme celle-ci : « mésanges, bergeronnettes, moineaux, animent notre jardin », sans que soit précisée ici une espèce particulière. Cette convention a presque force de loi, depuis 1735 et la classification de Carl von Linné, il y a donc près de 300 ans !

Il n'y a pas là de règles écrites, ni de lois, ni de vraies normes, mais une convention entre personnes souhaitant communiquer sur un sujet avec une bonne compréhension mutuelle, et, si possible, dans tous les pays francophones ou non.

Évidemment, quelques bureaucrates, ne connaissant pas grand-chose ou rien du tout d'un domaine particulier, veulent parfois remettre en cause ces normes et conventions, pour des raisons obscures ou par simple ignorance de l'Histoire et des règles de bonne collaboration. Et, à l'heure des réseaux sociaux et des sites *internet* non contrôlés, ils arrivent parfois à imposer rapidement leurs vues. La bêtise se propage malheureusement beaucoup plus vite que la rigueur !

Mais venons-en à ce numéro 63 de *l'Effraie*, fruit de nombreuses collaborations et discussions.

Un grand merci à Olivier et Julie qui, au prix d'un long travail, ont fait le point sur l'évolution du Héron cendré (avec une majuscule !...) dans notre région. Merci à Simon qui nous a proposé un article d'entomologiste, les insectes n'étant que très peu évoqués dans nos publications, alors qu'ils représentent 80% des espèces animales !

Le groupe Jeunes de la LPO-Rhône nous présente les résultats du dernier comptage *Wetlands*. Merci à Éloïse et Léandre. Et je me suis intéressé, avec Vanessa, mais sans beaucoup de raisons, aux espèces allochtones, perruches, perroquets, canards, etc. originaires d'Australie, d'Asie, d'Amérique ou d'Afrique, que l'on rencontre parfois chez nous, échappés de cage ou de zoo, loin de leur contrée originelle. Il y en a 45, rien que pour les oiseaux !

Nous continuons en quelques pages une analyse bibliographique d'ouvrages récents.

Et la chronique de l'hiver (chinois) nous révèle quelques données étonnantes, comme la venue de sizerins, de plongeurs, la suite de l'histoire des Cormorans pygmées, etc... !

Bonne lecture à tous ! Et un grand merci à tous les rédacteurs et aux relecteurs-correcteurs. Merci aussi à tous les contributeurs de la base de données *Visionature* qui permettent de bénéficier d'un support d'informations très précieuses dans lequel on peut puiser pour la rédaction d'articles très documentés.

## *In memoriam* Christian MALIVERNEY

Né à Besançon en 1961, mais depuis longtemps en région lyonnaise, Christian avait choisi une maison isolée des Monts du Lyonnais pour pratiquer, outre son métier d'ingénieur chimiste, sa première passion, l'astronomie et la photographie des nébuleuses et des galaxies. Devenu naturaliste militant, il avait mis aussi ses talents de photographe au service de la protection de la faune sauvage, dès



1995, en particulier avec FNE et la LPO. Il avait beaucoup œuvré pour la Chevêche d'Athéna, en organisant la pose et l'entretien de nombreux nichoirs sur le plateau mornantais et les Monts du Lyonnais. Il avait publié récemment un article sur cette petite chouette dans *l'Effraie* 59/2023.

Ses magnifiques photos de chauves-souris, de batraciens et d'oiseaux, mais aussi de mammifères, d'insectes et de fleurs, resteront dans nos mémoires et nous les retrouverons avec émotion dans son *blog internet*, ainsi que dans les illustrations de nombreuses publications naturalistes et sur le bandeau d'accueil de *faune-rhone*.

Son décès soudain nous a tous bouleversés. Nos plus sincères condoléances vont à sa famille et à tous ses amis.

Le Comité de rédaction

*Quelques-unes de ses photos :*

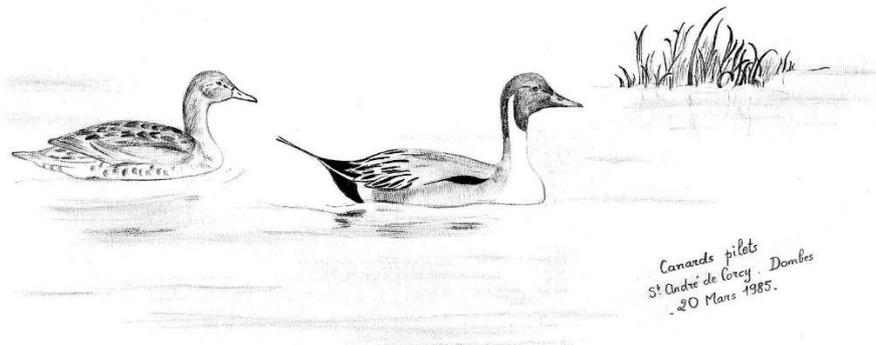


Nature libre : [christian.maliverney.fr](http://christian.maliverney.fr)



## Sommaire du n°63/2024

- **Éditorial**
- **Espèces aviennes allochtones observées dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon**  
*Dominique TISSIER, Vanessa GAREL*
- **Découverte de deux espèces d'orthoptères dans le Rhône et la Métropole de Lyon : la Decticelle varoise *Rhacocleis poneli* et le Grillon des torrents *Pteronemobius lineolatus***  
*Simon PIQUÉ, Jean-François THOMAS*
- **Comptage *Wetlands International* du 13 janvier 2024 dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon**  
*Éloïse SOUCHE, Léandre COMBE*
- **Note sur l'évolution du Héron cendré *Ardea cinerea* de 2003 à 2023 dans le Rhône et la Métropole de Lyon**  
*Dominique TISSIER, Julie RUFFION, Olivier IBORRA*
- **Poème : La valse des mésanges**  
*Bernard DUBOIS*
- **INFO ORNITHO :**
  - Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard dans l'Est lyonnais (ADLAM *et al.*) :  
fiche de synthèse pour l'année 2023
  - Mise à jour de la liste des Scolopacidés observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon
  - Analyses bibliographiques de quelques publications récentes
  - Chronique départementale : quelques données remarquables de l'hiver 2023-24
  - Nouveau site *internet* des publications LPO : [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org)



---

# L'EFFRAIE n°63 / 2024

Revue éditée par la LPO-Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux)

100 rue des Fougères 69009 LYON

☎ 04 28 29 61 53 email : [rhone@lpo.fr](mailto:rhone@lpo.fr)

Site internet : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/lpo-locales/rhone/>

Publications numérisées : [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org)

Base de données en ligne : <http://www.faune-france.org>

Groupe de discussion : [refugeslpo69@framalistes.org](mailto:refugeslpo69@framalistes.org)

Édition et publication : LPO-Rhône

Rédacteur en chef : Dominique TISSIER

Comité de rédaction : Dominique TISSIER, Olivier IBORRA, Jonathan JACK, Loïc LE COMTE, Julie RUFFION, Louis AIRALE, Philippe RIVIÈRE.

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Mariana AGUILAR, Loïc LE COMTE, Louis AIRALE, Olivier IBORRA, Julie RUFFION, Jean-François THOMAS, Lionel CLÉMENT, Vincent GAGET, Léa BOURGET.

Photo de couverture : Perruche ondulée, Lyon, août 2022, D. TISSIER.

Photos intérieures et illustrations : Alexandre AUCHÈRE, Jean-Michel BÉLIARD, Jim BENDON, Philippe BOURGEAT, Guillaume BROUARD, Jean-Paul BUFFET, Marcel CALLEJON, Tapo CAPERNA, Léandre COMBE, Abel COZANNET, Marie-Christine DÉLÉPINE, Quentin D'ORCHYMONT, Michaël FONTAINE, J.M. GARG, Tom GREY, Charlotte GUICHON, Anne JASSIGNEUX, Tom KOERNER, Pierre-Laurent LEBONDIDIER, Loïc LE COMTE, Frédéric LE GOUIS, Christian MALIVERNEY, Pierre MASSET, Hervé MICHEL, Olivier MOREL, Corentin MORVAN, Jean-Marie NICOLAS, M. NISHIMURA, Axel PAJOT, Dietmar PETRAUSCH, Simon PIQUÉ, Bernard PONCEAU, Hubert POTTIAU, Corinne PUCH, Geneviève RACINE, Ghislain RIOU, Élodie ROSINSKI, Jean-Paul RULLEAU, Singhal SUNIL, Jean-François THOMAS, Yves THONNERIEUX, Dominique TISSIER, Michel VALADE, P. VAN GIERSBERGEN.

Traduction des résumés : Jonathan JACK, Mariana AGUILAR.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER.

Impression et publication sur le web : [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org) Nathalie FOURNIER.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : [dominiquetissier222@gmail.com](mailto:dominiquetissier222@gmail.com) ou la LPO-Rhône

---



# Espèces aviennes allochtones observées dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon

Rédaction : Dominique TISSIER, Vanessa GAREL

*Homo sapiens*, qui se croit le maître du monde, tient souvent en captivité des animaux sauvages, sans se soucier de leur bien-être ou de leur besoin de liberté !

De très nombreuses espèces, mammifères, oiseaux, reptiles, papillons, etc. sont ainsi commercialisées, souvent en profitant de législations trop laxistes, parfois de façon totalement illégale.

L'exemple du Raton laveur *Procyon lotor* avait été décrit dans le précédent numéro de *l'Effraie* (GAREL & TISSIER 2023). Voici ici la liste de **45 espèces d'oiseaux allochtones**, notées au moins une fois en liberté en région lyonnaise, mais issues de parcs zoologiques ou de collections privées, ou échappées de cage, et n'appartenant pas à la faune sauvage française (catégories D ou E ou hors catégories\*).

Certains sont classés en catégorie C\* dans la **Liste des Oiseaux de France** (LOF *in infra*), s'ils se reproduisent librement sans aide humaine en France, en formant parfois des petites populations férales. Chez nous, on peut laisser en catégorie C le Cygne noir, l'Ouette d'Égypte, le Canard mandarin, le Faisan de Colchide et la Perruche à collier, pour lesquels on a constaté au moins une ou deux reproductions en liberté, ainsi que l'Érismature rousse et le Faisan vénéré.

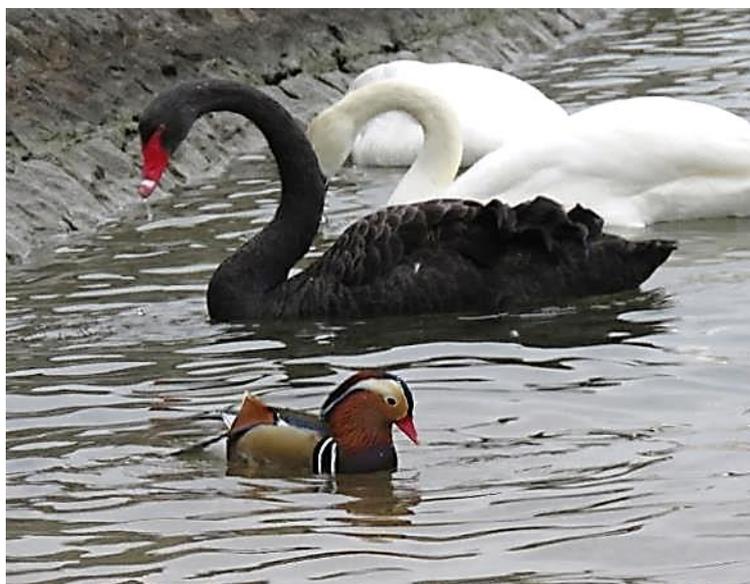
Pour chaque espèce, on indiquera leur origine géographique originelle et quelques éléments sur les observations faites dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon.

Les Anatidés (16 espèces), Psittaculidés et Psittacidés (10 espèces) tiennent une large part, car souvent maintenus captifs en cage, en zoo ou en étang privé. Mais on trouve aussi des petits passereaux chanteurs que certains croient utile de maintenir en captivité et dont le trafic est juteux !

A été utilisée, pour partie, la liste initiée en 1998 par notre ami Alexandre RENAUDIER, trop tôt disparu, qui avait déjà noté quelques espèces allochtones dans *l'Effraie* n°13, même si, malheureusement, bien des archives qu'il avait pu consulter ont disparu des étagères du CORA ou de la LPO, et les citations de quelques espèces n'ont pas pu être retrouvées.

Mais, avec l'essor de l'ornithologie de terrain depuis 25 ans, beaucoup d'autres espèces ont été ajoutées à sa liste, même si quelques-unes ont été peut-être oubliées ou non rapportées par leurs observateurs !

Sources : DEL HOYO 2020, MANDRILLON 1989, RENAUDIER 1998, LE COMTE & TISSIER 2022, DUBOIS 2007, Wikipédia, [oiseaux.net](http://oiseaux.net), base de données *Visionature* et toutes les chroniques dans *l'Effraie*.



Canard mandarin et Cygne noir, pont Wilson, Lyon, 2019, D. TISSIER

## \* Catégories de la LOF

A : espèces présentes à l'état sauvage en France métropolitaine, y compris la frange maritime, observées au moins une fois depuis 1950 et d'origine naturelle.

B : espèces observées à l'état sauvage sur la même aire géographique, mais qui n'ont pas été revues depuis 1950.

C : espèces introduites ou échappées de captivité qui ont fait souche et dont au moins une population se maintient en milieu naturel sans aide humaine.

D : espèces dont l'origine naturelle en France n'est pas probable.

E : espèces supposées d'origine captive.

## Anatidés

### Oie à tête barrée *Anser indicus*

### Asie

Espèce asiatique qui vit près des lacs de haute montagne. En migration, des troupes survolent l'Himalaya pour aller hiverner en Inde. Échappées de basse-cour.

4 citations en 2012, 2019 et 2023, à la Tête d'Or, Miribel-Jonage, Bourdelan et Arnas.



Oie à tête barrée, Bourdelan d'Anse, Villefranche-sur-Saône, mars et avril 2023, Jean-Paul RULLEAU

### Oie cygnoïde *Anser cygnoides*

### Chine, Mongolie

Espèce asiatique menacée par la chasse à l'état sauvage, l'Oie cygnoïde est l'ancêtre d'une race domestique dite Oie de Guinée ou Oie de Chine. Échappées de basse-cour, hybrides fréquents.

Une vingtaine de citations dans la base depuis 2015 (nombreux observateurs).

### Cygne noir *Cygnus atratus*

### Australie

Espèce introduite dans des parcs européens, mais des petites populations libres se sont établies en France, avec des reproductions locales comme par exemple à l'île de Ré. Classé en catégorie C dans la LOF et dans la liste du Rhône.

Nombreuses citations dans la base, principalement au Grand Large et au confluent, mais seulement un maximum de 3 individus simultanés (nombreux observateurs - LAFAY 2022). Une reproduction en 2020 à la carrière du Garon, Millery (Paul ADLAM).



Cygne noir, Pont Pasteur, Lyon, février 2020, D. TISSIER



Oie cygnoïde, anonyme in <https://animalia.bio/fr/>

### Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*

### Europe de l'Est, Asie

L'espèce a été introduite en Europe de l'Ouest dans des parcs. Certains se sont échappés de captivité et ont établi une petite population en Suisse, qui s'étend ailleurs, par exemple dans l'est de la France. Quelques cas en France sont classés en catégorie C dans la LOF.

Une vingtaine de citations dans la base depuis 2010, principalement à Miribel-Jonage et Arnas, une à Chassagny et trois à Lyon (nombreux observateurs). Placé en C dans la liste du Rhône, mais sans reproduction locale. Origine inconnue.

**Tadorne à tête grise ou Tadorne du Cap** *Tadorna cana* **Afrique du Sud, Namibie**

Espèce très proche du Tadorne casarca, mais à tête grise (mâle) ou blanche (femelle).

Deux à Jonage en février 2017, puis à Miribel-Jonage en avril 2017 (Freddy ANDRIEU, Jean-Marie NICOLAS et Alexandre AUCHÈRE). Échappés.



T. à tête grise, la Forestière, avril 2017, Jean-Marie NICOLAS



T. casarca, La Forestière, avril 2022, Alexandre AUCHÈRE

**Ouette d'Égypte** *Alopochen aegyptiaca*

**Afrique**

Cette espèce habite l'Afrique, au sud du Sahara, ainsi que la vallée du Nil jusqu'à Assouan.

Depuis 2017, elle est inscrite dans la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne. En France, elle est bien établie dans de nombreuses régions, principalement en Alsace. Classée en catégorie C dans la LOF et dans la liste du Rhône.

Très nombreuses citations, surtout à Miribel-Jonage et en val de Saône, quelques reproductions notées depuis 2013 (nombreux observateurs).



Ouette d'Égypte, Arnas, octobre 2023, Philippe BOURGEAT



C. de Barbarie, confluent, Lyon, mai 2022, D. TISSIER

**Canard de Barbarie** *Cairina moschata f. domestica*

**Amérique pour l'espèce originelle**

Le Canard de Barbarie, noir et blanc, mais souvent avec plus de blanc que de noir, est un canard domestique issu d'une espèce sauvage américaine, le Canard musqué *Cairina moschata*, lui-même plutôt noir. Échappés de basse-cour.

Quelques citations ici ou là. Un ou deux individus sont établis depuis 2014 à Lyon, au Parc de la Tête d'Or et notés aussi parfois en bord de fleuve (nombreux observateurs).

**Dendrocygne fauve** *Dendrocygna bicolor*

**Amérique, Afrique et Asie**

Espèce présente dans trois continents, mais échappée ou introduite en Europe.

1 à Saint-Priest en 2011, 3 à la Tête d'Or en 2013, 2018 et 2020 (du parc zoologique ?), puis deux citations à Miribel-Jonage en octobre 2018 et juillet 2020 (nombreux observateurs). Origine inconnue.

**Dendrocygne à ventre noir** *Dendrocygna autumnalis*

**Amérique du Sud, sud des États-Unis**

Le Dendrocygne à ventre noir se reproduit dans le sud des États-Unis (Texas, Arizona, Louisiane, Floride) et en Amérique Centrale et du Sud, jusqu'au nord de l'Argentine.

Une donnée en octobre 2018 à Miribel-Jonage (Loïc LE COMTE, Louis AIRALE). Origine inconnue.



Dendrocygne fauve, Tête d'Or, Lyon, mars 2020, J.M. NICOLAS    D. à ventre noir, Miribel-Jonage, oct. 2018, Loïc LE COMTE

**Canard carolin** *Aix sponsa*

**Amérique du Nord**

Le Canard carolin ou Canard branchu est souvent présent dans les collections privées et jardins zoologiques car le mâle est très coloré et, de ce fait, quelques échappés sont notés ici et là.

Un mâle en 1992 et en 1999 à Miribel-Jonage, puis une quinzaine de citations de 2011 à 2023, à la Tête d'Or, mais aussi à Cublize, en val de Saône, à Lentilly, Taluyers, Millery. Pas de reproduction signalée.



Canards carolins, Lentilly, mai 2015, Jean-Paul BUFFET

C. mandarin, Pont Wilson, Lyon, janv. 2019, D. TISSIER

**Canard mandarin** *Aix galericulata*

**Asie**

Très beau canard présent souvent dans les collections privées et jardins zoologiques et, de ce fait, quelques échappés (parfois nicheurs) sont notés ici et là. Classé en catégorie C dans la LOF et dans la liste du Rhône.

Quelques individus notés dès 1992, mais surtout après 2002, principalement dans la Métropole de Lyon. Nidification probable d'un couple en val de Saône en 2020 (Gilles CORSAND) et reproduction certaine à l'étang Guinet, Feyzin, en 2022 (Jean-Baptiste CHARRAT). Origine inconnue.

**Canard des Bahamas** *Anas bahamensis*

Le Canard des Bahamas, ou Pilet des Bahamas ou Canard à joues blanches, est un canard de surface d'Amérique, des Caraïbes et des Galápagos. En Europe, il s'agit d'oiseaux échappés de parcs zoologiques. Un à Lyon depuis janvier 2024 au moins (D. TISSIER, Ph. BOURGEAT) et un possible hybride à Lyon en février 2024 (William GALLAND). Origine inconnue, mais probablement échappé.

**Érismature rousse** *Oxyura jamaicensis*

**Amérique**

Canard américain, introduit en Grande-Bretagne, puis invasif en Europe. L'espèce vient en concurrence et s'hybride avec l'Érismature à tête blanche *Oxyura leucocephala*. Elle fait l'objet d'un programme d'éradication en France métropolitaine. Classée en catégorie C dans la LOF et dans la liste du Rhône.

Une donnée de 1997 au CHR (archive perdue), une femelle les 18-19 octobre 2013 à Miribel-Jonage. Origine inconnue.



Canard des Bahamas, Lyon, février 2024, D. TISSIER



Érismature rousse, Miribel-Jonage, oct. 2013, Hubert POTTIAU

**Sarcelle à ailes bleues** *Anas discors*

**Amérique du Nord**

La Sarcelle à ailes bleues ou Sarcelle soucrourou est un petit canard de surface originaire d'Amérique du Nord. Si quelques oiseaux notés dans l'ouest de la France sont homologués comme d'origine sauvage ayant traversé l'Océan Atlantique, et donc en catégorie A, le seul noté en région lyonnaise est sans doute échappé d'une collection privée.

Un mâle au parc de Lacroix-Laval (Marcy-l'Étoile) le 5 février 2023 (Maxime BRU). Échappé.



S. à ailes bleues, Amérique, mai 2008, Tom KOERNER



C. à collier noir, Lyon, sept. 2016, Alexandre AUCHÈRE

**Canard à collier noir** *Calonetta leucophrys*

**Amérique du Sud**

Appelé aussi Calonette à collier noir, son aire de répartition est située au centre de l'Amérique du Sud : Brésil, Argentine, Bolivie, Paraguay et Uruguay. En Europe, il s'agit d'échappés de parcs zoologiques. Six citations d'oiseaux isolés, à Miribel-Jonage (2004, 2013, 2015), Pont Pasteur (2016) et Arnas (2023).

**Harle couronné** *Lophodytes cucullatus*

**Amérique du Nord**

Petit canard piscivore, autrefois nommé Bec-scie couronné (les harles ont un bec denticulé). Ils sont particulièrement abondants dans la région des Grands Lacs.

Une femelle avec bague alu à la patte droite sous le pont de l'Azergues à Lozanne en 2000 et 2002 (Sorlin CHANEL, D. TISSIER), un mâle à Anse en février 2010 (Gilles CORSAND, Hubert POTTIAU), puis un mâle à la Forestière en mars 2020 (Jean-Marie NICOLAS, Loïc LE COMTE). Origine inconnue.

Harle couronné, mars 2020, J.M. NICOLAS →



## Phasianidés

### Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*

### Asie

Le Faisan de Colchide est originaire d'Asie. Il a été introduit dans quasiment toute l'Europe depuis l'époque romaine jusqu'au Moyen-Âge. Classé en catégorie C dans la LOF et dans la liste du Rhône.

En France, c'est le gibier le plus abattu par les chasseurs avec 5 millions de victimes par an !

Commun partout, il se reproduit librement, mais de nombreux individus sont lâchés pour la chasse.

### Faisan versicolore *Phasianus versicolor*

### Japon

Espèce endémique de l'archipel japonais. Nombreux oiseaux en élevage pour la chasse.

Quelques données à Genas et Manissieux de 2017 à 2021, toutes de lâchers cynégétiques.



F. de Colchide, Sainte-Consoce, avril 2016, D. TISSIER



Faisan versicolore, Genas, novembre 2017, D. TISSIER

### Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

### Chine

Espèce dont la région d'origine est le centre et l'est de la Chine, mais introduite partout en Europe (en France en 1870) et même en Amérique du Nord. Classée en catégorie C dans la LOF.

Nombreux lâchers cynégétiques à Pusignan, Genas et ailleurs (coteaux et Monts du Lyonnais, plateau mornantais, val de Saône, etc...). Hybrides assez fréquents. Classé en catégorie C dans la liste du Rhône, mais sans reproduction locale connue.



Faisans vénérés, anonyme, ferme de Beaumont



Paon bleu, anonyme, journal *Le Monde*

### Paon bleu *Pavo cristatus*

### Asie

L'espèce est originaire des forêts d'Asie, surtout Inde, Pakistan, Bangladesh et Sri Lanka, mais on la trouve partout dans le monde comme animal domestique, élevé depuis l'Antiquité. Sa détention en France est soumise à autorisation préfectorale.

Le mâle est apprécié pour sa parade nuptiale quand il « fait la roue » pour le plaisir des photographes.

6 le 9 février 2002 à Saint-Romain-en-Gal (A. RENAUDIER). Un couple paradant à Saint-Laurent-de-Mure le 30 juin 2002 (P. & L. DUBOIS). Nombreuses citations plus récentes, à Irigny, Monts du Lyonnais, plateau mornantais, etc... Échappés de jardins.

## Odontophoridés

**Colin de Virginie** *Colinus virginianus*

**Amérique du Nord, Mexique et Antilles**

Petit oiseau de 25-27 cm, de la famille des Odontophoridés, proches cousins des Phasianidés, il a été introduit en France pour la chasse, surtout dans les années 1960, avec de rares cas de nidification. Classé d'abord en catégorie C en France, il a été retiré de cette liste en 2012, faute de données suffisantes de reproduction.

Une femelle, le 8 mai, puis un mâle chanteur le 20 juin, observés en 1999 dans la même commune de Lentilly (D. TISSIER) ; lâcher cynégétique sans doute non programmé et peut-être non autorisé ?



Colin de Virginie mâle, Lentilly, avril 1999, D. TISSIER



Colin de Virginie femelle, oiseaux-birds.com, Tom GREY

## Colombidés

**Géopélie diamant** *Geopelia cuneata*

**Australie**

Appelée aussi Colombe diamant, c'est la plus petite colombe du monde !

Très souvent domestiquée en élevage et considérée comme domestique par la législation française, il y a de nombreuses variétés de diverses colorations pour les amateurs d'oiseaux de cage.

Un oiseau au pont Winston-Churchill, Lyon, le 8 octobre 2020 (Bertrand DI NATALE). Échappé de cage.

**Tourterelle rieuse** *Streptopelia roseogrisea*

**Afrique**

Appelée aussi Tourterelle rose et gris, cette espèce sauvage originaire d'Afrique est très proche de la Tourterelle turque *Streptopelia decaocto* avec un collier noir sur la nuque, mais la Tourterelle rieuse est un peu plus petite avec un plumage plus clair, beige sable. La variété africaine est le principal ancêtre des tourterelles domestiques élevées en captivité depuis l'Antiquité.

Retenue par Alexandre RENAUDIER (1998), archive non retrouvée.

Pas rare en captivité dans des jardins privés. Deux échappées en avril 2020 à Lyon, dont une à rémiges et rectrices blanches (Pierre-Laurent LEBONDIDIER).

Pas facile à identifier !



Géopélie diamant, oiseaux.net, Hervé MICHEL



Tourterelle rieuse, Lyon, avril 2020, P.L. LEBONDIDIER

## Gruidés

### Grue demoiselle *Grus virgo*

*Asie, de la Mer noire à la Chine*

Appelée aussi Demoiselle de Numidie, c'est un oiseau de la steppe eurasiennne. En Inde, le village de Khichan, au Rajasthan, accueille et nourrit l'hiver de nombreux oiseaux sauvages venus de Mongolie. Classée en catégorie A dans la LOF.

Un oiseau à Miribel-Jonage (archive non retrouvée). Présente dans le zoo de la Plaine africaine, à Lyon.



Grue demoiselle, Villars-les-Dombes, 2021, D. TISSIER



Ibis sacré, Bioparc de Doué-la-Fontaine, Flickr, Corinne PUCH

## Threskiornithidés

### Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus*

*Afrique subsaharienne, Irak*

Il était vénéré autrefois en Égypte et souvent momifié comme symbole du dieu Thot. En France, des oiseaux se sont échappés au début des années 1990 du parc de Branféré (Bretagne). Des populations férales se sont alors développées en Bretagne, dans l'estuaire de la Loire et les marais de Guérande et de Goulaine, sur l'île de Ré, mais aussi dans l'estuaire de la Gironde, dans l'Aude et en Camargue. Il peut localement poser problème en prédatant des œufs et des poussins dans les colonies de sternes.

Classé en catégorie C dans la LOF, inscrit depuis 2016 dans la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'UE. Un programme d'éradication a été mené en Loire-Atlantique et dans l'Aude.

Un adulte à Saint-Romain-de-Popey les 17-20 mai 2021 (Juliette BERTHET). Origine inconnue.

### Ibis chauve *Geronticus eremita*

*Afrique*

Appelé aussi Ibis érémite. Très répandu autrefois au Moyen-Orient, Afrique du Nord et sud de l'Europe, il a disparu d'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle à cause de la chasse et des pesticides. Il n'y a plus qu'environ 500 oiseaux sauvages au sud du Maroc et moins de 10 en Syrie (peut-être disparus après la guerre). C'est une des espèces les plus menacées au monde. Des programmes de réintroduction sont menés depuis 2003 en gardant des petits groupes en semi-liberté, en Turquie, Autriche et Espagne.

Un immature issu d'un programme de réintroduction autrichien, équipé d'un émetteur, a survolé le Rhône entre le 12 et le 14 septembre 2011. Un adulte (nommé AFRA, code 227) à Saint-Andéol et dans l'Est lyonnais du 20 au 30 septembre 2020. Égarés du programme autrichien.



Ibis chauve, Saint-Andéol, septembre 2020, Olivier MOREL



Calopsitte élégante, Lyon, juin 2021, A. AUCHÈRE

---

## Psittaciformes

---

### Cacatuidés

**Calopsitte élégante** *Nymphicus hollandicus*

**Australie**

Petite perruche à longue queue, le plumage des oiseaux sauvages est gris anthracite, parfois presque noir. La huppe et une partie de la tête sont jaunes avec deux taches rouge-orange aux joues. Mais les oiseaux élevés en cage ont des couleurs très variables obtenues par hybridations successives.

Nombreuses citations d'oiseaux isolés échappés de cage.

### Psittacidés

**Perroquet jaco ou gris du Gabon** *Psittacus erithacus*

**Afrique**

Perroquet de taille moyenne se nourrissant de fruits, noix de palme, maïs. Population importante en Afrique, malgré la chasse. Souvent gardé en captivité dans les banlieues des villes africaines.

Parmi les perroquets, c'est celui qui "parle" le mieux et donc le plus vendu en France et en Belgique.

Espèce retenue par Alexandre RENAUDIER. Archive non retrouvée.



Perroquet jaco, Allemagne, 2010, Quartl



Conure veuve, Espagne, mars 2018, oiseaux.net, Ghislain RIOU

**Conure veuve** *Myiopsitta monachus*

**Amérique du Sud**

Des colonies férales issues de lâchers non autorisés sont présentes aux États-Unis, mais aussi en Europe, Belgique, Grèce, Espagne, Italie. En France, elle vit à Montpellier, Toulon, Saint-Denis, etc...

Un oiseau en 2005 et en 2007 à Grézieu-la-Varenne (Rémi LEDYS). Un le 17 juillet 2020 à Charentay. Probablement échappés de cage.

**Perroquet youyou** *Poicephalus senegalus*

**Afrique**

Petit perroquet très coloré appelé aussi Youyou du Sénégal. Des petites colonies férales sont présentes à Bruxelles, Barcelone, etc.

Un oiseau à Limonest en 2013 (S. CHANEL). Un à Ste-Foy-lès-Lyon toute l'année 2016. Échappés de cage.



Perroquet youyou, anonyme, janvier et décembre 2016, Sainte-Foy-lès-Lyon

## Psittaculidés

**Perruche de Pennant** *Platyercus elegans*

**Australie**

Appelée aussi perruche flavéole, espèce australienne, introduite en Nouvelle-Zélande.

Une le 30 mai 2011 à la Confluence à Lyon (P. ADLAM). Échappée de cage.

**Perruche de Barraband** *Polytelis swainsonii*

**Australie**

Espèce vivant en bandes dans les bois d'eucalyptus et menacée par la disparition des vieux arbres.

Une à Villeurbanne le 12 août 2019. Échappée de cage.



Perruche de Pennant, Australie, nov. 2017, P. VAN GIERSBERGEN



Perruche de Barraband, anonyme

**Perruche à collier** *Psittacula krameri*

**Asie et Afrique**

Souvent élevée en captivité dès l'Antiquité et le Moyen-Âge. Des oiseaux se sont échappés d'un zoo à Bruxelles en 1973. Acclimatée en Europe et même en Amérique, elle vit en populations férales en Belgique (plusieurs milliers d'oiseaux à Bruxelles), aux Pays-Bas, en Allemagne, au Royaume-Uni, en France (5000 en Ile-de-France), en Espagne, au Portugal et en Italie. En France, elle est considérée comme une espèce exotique envahissante. Classée en catégorie C dans la LOF et dans la liste du Rhône. 3 couples nicheurs au Grand Large à partir de 2010, mais seulement des oiseaux isolés çà et là après 2015. N'a pas fait souche à Lyon, contrairement aux autres villes européennes comme Hambourg, Francfort, Londres, Barcelone, Paris ou Marseille, sans qu'on sache bien pourquoi.

**Perruche alexandre** *Psittacula eupatria*

**Asie**

Nommée en mémoire d'Alexandre le Grand qui en fit transporter de ses campagnes en Inde. Nettement plus grande que la précédente, à très gros bec. Populations férales dans de nombreux pays européens, notamment en Angleterre, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas. Elle vit généralement auprès des bandes de Perruches à collier.

Seulement trois citations de l'espèce : une à Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Sorlin CHANEL) en 2013, et deux possibles en 2015 et 2018. Échappées de cage ou venues des pays voisins ?



Perruches à collier, J.M. GARG



Perruche alexandre, Rajasthan, Inde, 2013, Singhal SUNIL

**Perruche ondulée** *Melopsittacus undulatus*

**Australie**

Bel oiseau multicolore de petite taille. Nombreuses colorations chez les oiseaux élevés en captivité.

Nombreuses citations, surtout à Lyon. Un mâle, rejoint par une femelle, en août-septembre 2022 au parc de Gerland, Lyon (D. TISSIER, W. GALLAND). Échappées de cage.



Perruches ondulées, mâle (à gauche) et couple, Lyon Gerland, août et septembre 2022, D. TISSIER

**Inséparable de Fischer** *Agapornis fischeri*

**Afrique**

Petit perroquet très coloré. Ceux issus d'élevage à coloration variable. Une petite population, issue d'échappés, avait fait souche en France depuis 1992 sur la côte méditerranéenne, de Monaco à Marseille, mais semble avoir quasi disparu ensuite. Placé en catégorie C de la LOF en 2006, mais retiré en 2016.

Un à Villeurbanne le 16 septembre 2019 (J.M. NICOLAS). Deux à Vaise le 2 septembre 2022 (fide Michaël FONTAINE). Échappés de cage probables. ↓



Inséparable de Fischer, Villeurbanne, sept. 2019, J.M. NICOLAS    Inséparables rosegorges, anonyme

**Inséparable rosegorge ou à face rose** *Agapornis roseicollis* **Afrique** ↑

Petit perroquet très coloré souvent élevé en captivité.

Un oiseau en 2007 à Lyon (Bertrand DI NATALE), archive non retrouvée. Un autre à Lyon 8<sup>e</sup> le 23 octobre 2017, de coloration gris clair (Hélène BADOR). Échappés de cage.



Euplecte vorabé, mâle, femelle (à gauche, Mike's birds, Californie), femelle à Francheville, mai 2023, M.-C. DÉLÉPINE

---

## Passériformes

---

### Plocéidés

---

**Euplecte vorabé** *Euplectes afer*

**Afrique**

Petit tisserin d'Afrique subsaharienne continentale, souvent utilisé comme oiseau de cage. Introduit en Jamaïque, Porto Rico, Japon et Portugal. Échappés de cage ailleurs.

Un couple en mai 2023 à Francheville (Marie-Christine DÉLÉPINE). Échappés de cage.

### Léiothrichidés

---

**Léiothrix jaune** *Leiothrix lutea*

**Sud de l'Asie**

Très bel oiseau appelé parfois à tort Rossignol du Japon. Introduit en Espagne, Portugal et Italie. Des échappés de captivité ont donné des petites populations vivant à l'état sauvage en France, principalement dans le Béarn, autour de Pau, mais aussi en Ile-de-France. Placé en catégorie C de la LOF. La vente en animalerie est aujourd'hui interdite.

Espèce retenue par Alexandre RENAUDIER, archive non retrouvée.



Léiothrix jaune, anonyme, *Birdingplaces* et *eBird*

### Estrildidés

---

**Astrild ondulé** *Estrilda astrild*

**Afrique**

Petit passereau (13 cm) africain, granivore et grégaire, introduit au Portugal, se répand en Espagne. Localement présent dans de nombreuses régions du monde. Souvent gardé en cage. La vente en animalerie est aujourd'hui interdite.

Deux oiseaux à Dardilly le 12 octobre 1991 (A. RENAUDIER, D. TISSIER). Origine inconnue.



Astrild ondulé, Mozambique, janv. 2016, Dietmar PETRAUSCH



Diamant mandarin, Australie, 2012, Jim BENDON

**Diamant mandarin** *Taeniopygia guttata*

**Australie et Asie du sud-est**

Très grégaire, tout petit passereau (10 cm). Il a été introduit au Portugal, Brésil, États-Unis. Souvent gardé en cage. Nombreuses variétés en élevage. La vente en animalerie est aujourd'hui interdite.

Un couple à Colombier-Saugnieu en bordure d'aéroport, le 15 octobre 2016 (Bérenghère TRICOIRE, D. TISSIER). Origine inconnue, mais probablement en transit illégal et échappé d'une souche !

**Capucin damier** *Lonchura punctulata*

**Asie du sud-est**

Petit passereau (12 cm), grégaire et granivore. Il a été introduit en Australie, en Guadeloupe, à l'île Maurice, à la Réunion, aux Seychelles et à Hawaï.

Retenu par Alexandre RENAUDIER, archive non retrouvée.



Capucin damier (à gauche) et C. à dos marron, Rajasthan, Inde, 2013, *oiseaux.net*, Singhal SUNIL

**Capucin à dos marron** *Lonchura malacca*

**Inde**

Petit passereau (12 cm), grégaire et granivore. Il est aujourd'hui invasif dans plusieurs pays d'Amérique du Sud et centrale, aux Caraïbes, aux États-Unis, au Japon et au Portugal.

Retenu par Alexandre RENAUDIER, archive non retrouvée.

## Fringillidés

**Serin du Mozambique** *Serinus mozambicus*

**Afrique subsaharienne**

Petit canari (12 cm) africain, proche parent de notre Serin cini *Serinus serinus*. Des oiseaux introduits ou échappés à l'est des États-Unis et en Californie, ainsi qu'à Hawaï, Taïwan, Hong-Kong et Shanghaï.

Retenu par Alexandre RENAUDIER, archive non retrouvée.



Serin du Mozambique, Larousse



Roselin à longue queue, 2009, M. NISHIMURA

**Roselin à longue queue** *Carpodacus sibiricus*

**Sud de l'Asie, Chine, Japon**

NDLR : le nom de genre a changé en 2013 (anciennement *Uragus sibiricus*).

L'espèce est assez commune le long des rivières, dans le sud de la Sibérie, au Japon et dans le centre de la Chine. Accidentel en Europe, mais assez commun en volière. Les oiseaux observés en Europe de l'Ouest sont le plus souvent échappés de captivité.

Une donnée (qui avait été homologuée par le CHN) d'un individu observé les 15 et 16 juillet 2000 par Alexandre RENAUDIER en val de Saône. Origine inconnue.

NOTA : la **Bernache nonnette** *Branta leucopsis* n'a pas été retenue dans cette liste, même si quelques oiseaux observés sont domestiqués ou échappés de zoos, en particulier au parc de la Tête d'Or, Lyon, où une petite troupe côtoyait celle des Oies cendrées férales dans les années 1990. Mais elle est en catégorie A dans la LOF et dans la liste du Rhône ; il y a quelques mentions locales qui font état d'individus d'origine sauvage. Quant à l'**Oie cendrée** *Anser anser*, elle est vue parfois en migration, même si des petites populations férales sont présentes à Lyon et en val de Saône. Elle est aussi en catégorie A dans la LOF et dans la liste du Rhône. Enfin, le **Cygne tuberculé** *Cygnus olor*, en catégories A et C, bien qu'originaire d'Asie et introduit au XVI<sup>e</sup> siècle, ne peut plus vraiment être considéré comme allochtone !



Bernache nonnette, Miribel-Jonage, janv. 2023, Loïc LE COMTE



Oie cendrée férale, confluent, mars 2022, D. TISSIER

## Bibliographie

- CAF (2020). Liste Officielle des Oiseaux de France. *Ornithos* n°27-3, 170-185.
- DEL HOYO J. (2020). *All the Birds of the World*. Lynx Edicions, Barcelona. 970 pages.
- DUBOIS P.J. (2007). Les oiseaux allochtones en France : statut et interactions avec les espèces indigènes. *Ornithos* n° 6, p. 329-364.
- DUQUET M. (réd.) (1993). *La Faune de France, Inventaire des Vertébrés et principaux Invertébrés*. ECLÉCTIS, MNHN sous la direction d'Hervé MAURIN, Paris, 464 pages.
- GAREL V. & TISSIER D. (2023). Le Raton laveur *Procyon lotor* dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon. *L'Effraie* n°62, 27-34, LPO-Rhône, Lyon.
- LAFAY C. (2022). Présence du Cygne noir dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon. *L'Effraie* n°56, 31-37, LPO-Rhône, Lyon.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. 2<sup>e</sup> édition. Chante-Éditions, Lyon, 289 pages.
- LPO (2024). Base de données *Visionature* – [www.faune-france.org](http://www.faune-france.org).
- MANDRILLON L. (1989). La migration des oiseaux à Dardilly (69-Monts du Lyonnais). *L'Effraie* n°7, 61-90, CORA-Rhône, Lyon.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon, 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- RENAUDIER A. (1998). Les oiseaux du Rhône ou Catalogue des Oiseaux du Lyonnais. *L'Effraie* n°13, 15-35, CORA-Rhône, Lyon.
- TISSIER D. & RENAUDIER A. (2023). *Liste des oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*.

<https://biblio.lpo-aura.org/wp-content/uploads/2024/02/Liste-des-oiseaux-du-Rhone-et-Metropole-de-Lyon-2024-publication-1.pdf>

Extrait de <i>L'Effraie</i> n°13, Alex RENAUDIER	
Espèces dont l'origine sauvage n'est pas vraisemblable et/ou échappées	
Cygne noir	<i>Cygnus atratus</i>
Oie cygnoïde	<i>Anser cygnoides</i>
Canard mandarin	<i>Aix galericulata</i>
Calonette à collier noir	<i>Calonetta leucophrys</i>
Paon bleu	<i>Pavo cristatus</i>
Tourterelle rose-et-gris	<i>Streptopelia roseogrisea</i>
Perroquet gris	<i>Psittacus erithacus</i>
Perruche callopsite	<i>Nymphicus hollandicus</i>
Perruche ondulée	<i>Melopsittacus undulatus</i>
Rosignol du Japon	<i>Leiothrix luteus</i>
Capucin damier	<i>Lonchura punctulata</i>
Capucin à dos marron	<i>Lonchura malacca (sinensis)</i>
Serin du Mozambique	<i>Serinus mozambicus</i>

# Découverte de deux espèces d'orthoptères dans le Rhône et la Métropole de Lyon : la Decticelle varoise *Rhacocleis poneli* et le Grillon des torrents *Pteronemobius lineolatus*

Simon PIQUÉ, Jean-François THOMAS

## Introduction

L'année 2023 a été assez productive pour le Rhône et la Métropole de Lyon en termes de (re)découverte d'espèces : en plus des trois nouvelles espèces d'oiseaux nicheurs (le Tarin des aulnes *Spinus spinus*, CHANEL 2023, le Martinet pâle *Apus pallidus*, PIQUÉ 2023, et le Faucon kobez *Falco vespertinus*, LE COMTE 2023), une espèce d'orthoptère a été redécouverte dans le Rhône et une autre a bénéficié d'une amélioration de nos connaissances chorologiques : le Grillon des torrents *Pteronemobius lineolatus*, et la Decticelle varoise *Rhacocleis poneli*.

Le présent article raconte en détail la découverte de la première station du Grillon des torrents (photo n°1) dans la Métropole de Lyon et, plus rapidement, celle de la Decticelle varoise (photo n°2), une publication (THOMAS, à paraître) dans un futur atlas traitera de cette espèce dans l'année de sa découverte.



Photo n°1 : Grillon des torrents *Pteronemobius lineolatus*, Ille-et-Vilaine, 2023, Abel COZANNET

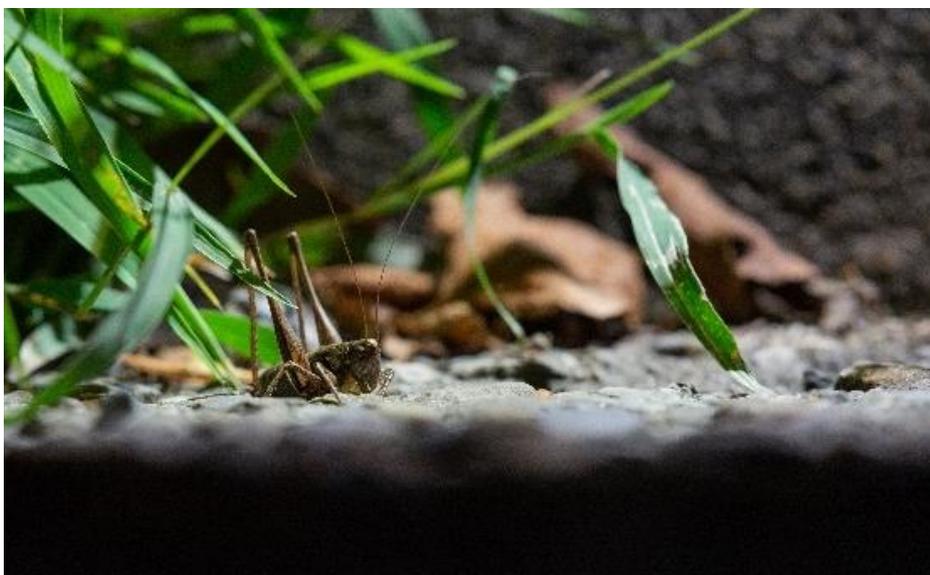


Photo n°2 : Decticelle varoise *Rhacocleis poneli*, Villeurbanne, 2023, Simon PIQUÉ

### ***Pteronemobius lineolatus*, le Grillon des torrents, découverte de l'espèce**

Le Grand Parc de Miribel Jonage est situé dans la Métropole de Lyon et s'étend du nord de Lyon jusqu'au sud du département de l'Ain. Parc de loisirs, mais aussi espace de nature, il accueille une cinquantaine d'espèces d'orthoptères (contre 62 dans le Rhône en 2010 (GIROD 2010) et autour de 80 (J.F. THOMAS *comm. pers.*) aujourd'hui). Le parc est composé de nombreux milieux (lacs, pelouses calcaires, mégaphorbiaies hygrophiles, forêts alluviales... (INPN 2014)) le rendant attractif pour bon nombre d'espèces, du Criquet ensanglanté *Stethophyma grossum*, inféodé aux milieux humides (photo n°4), jusqu'au Dectique à front blanc *Decticus albifrons* (photo n°3), sauterelles se cantonnant aux endroits chauds et secs (SARDET 2015).



Photo n°3 : Dectique à front blanc *Decticus albifrons*, Miribel-Jonage, septembre 2023, Simon PIQUÉ

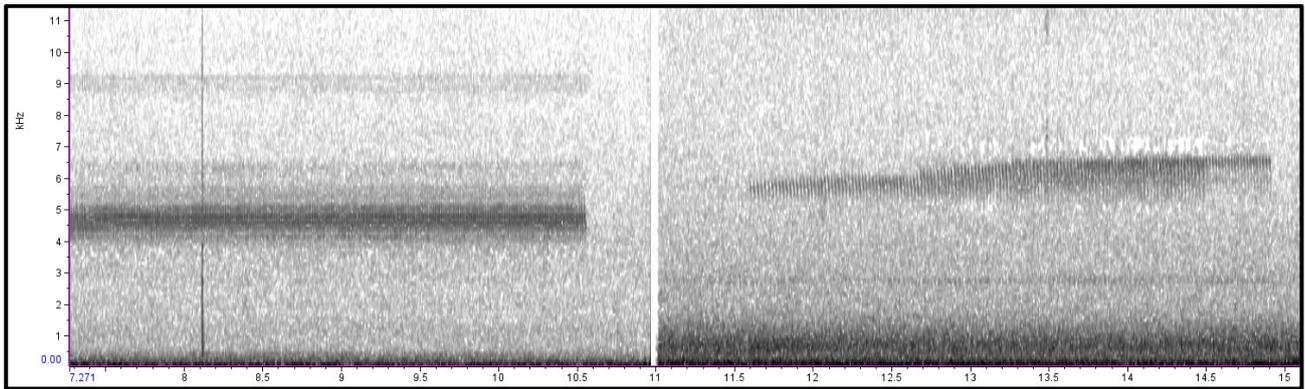


Photo n°4 : Criquet ensanglanté *Stethophyma grossum*, Bretagne, août 2023, Simon PIQUÉ

Le 2 septembre 2023, lors d'une sortie au Grand Parc pour tenter d'observer des oiseaux migrateurs, un son attire mon attention. C'est au lac des Pêcheurs n°1 et ce son ressemble à un grincement d'une courtilière. Ce son est un grincement assez sourd et faible, qui dure une quinzaine de secondes, puis s'arrête. Intrigué, je prends mon téléphone et lance un enregistrement. C'est pendant ce dernier que je me souviens de mes observations des Grillons des marais *Pteronemobius heydenii* en Bretagne : les stridulations semblent correspondre et cela m'amène à me dire qu'il s'agirait d'un orthoptère. Le son cependant n'est pas comme celui de *P. heydenii*, il est plus saccadé et grave. Connaissant les deux seules espèces de *Pteronemobius* de France, une question se pose alors : l'orthoptère enregistré pourrait-il être *Pteronemobius lineolatus*, une nouvelle espèce en région lyonnaise ?

Après avoir réalisé deux ou trois enregistrements médiocres, je me hâte sur les sites *xeno-canto* et sur la sonothèque du MNHN pour écouter des enregistrements des dits grillons : les sons correspondent et *Pteronemobius lineolatus* est quasiment confirmé. C'est après avoir envoyé les sons à Jean-François THOMAS, entomologiste confirmé, que l'espèce est validée.

Sur la route en allant prospecter ailleurs, je fais une rapide recherche dans les bases de données *faune-rhone* et *faune-ain* et il s'avère que nous avons découvert la première station de cette espèce pour Miribel Jonage, à 200 mètres de la frontière avec la Métropole de Lyon, et la seconde station pour l'Ain.



Sonogrammes n°1 & 2 : stridulation de *P. lineolatus* à gauche, et stridulation de *P. heydenii* à droite. Le Grillon des torrents a des stridulations plus graves et plus rapprochées, tandis que le Grillon des marais a des stridulations plus aiguës et plus espacées, Simon PIQUÉ

Lors d'un retour au Grand Parc, peu de temps après, aucun contact avec les deux espèces de *Pteronemobius* n'a été relevé.

### Historique de l'espèce

Auparavant nommé en *Gryllus lineolatus*, BRULLÉ, dans *Histoire naturelle des insectes* (BRULLÉ 1835), indiquait que le Grillon des torrents était confondu avec le Grillon des bois. L'espèce, difficile à prospecter, était déjà connue de l'Ain avec une station au nord-ouest du département (*vide faune-france.org*). En plus de l'Ain, l'espèce était connue de 42 autres (maintenant 43) départements français et avait été découverte dans le Rhône à Villefranche-sur-Saône entre 1921 et 1923 par LANTZ (Société Linnéenne, 1924). Le Grillon des torrents a été trouvé « dans les fissures d'un mur au bord de la Saône ».

### Description

Pour les différencier, *P. lineolatus* possède 3 épines extérieures sur ses tibias postérieurs, a une coloration plus claire (tête, pronotum et pattes) et son oviscapte est plus grand et plus fortement denté (photo n°5). *Pteronemobius lineolatus* est un grillon terrestre (vivant au sol) appartenant à la sous-famille des *Nemobiinae* et à la famille des *Gryllidae*.



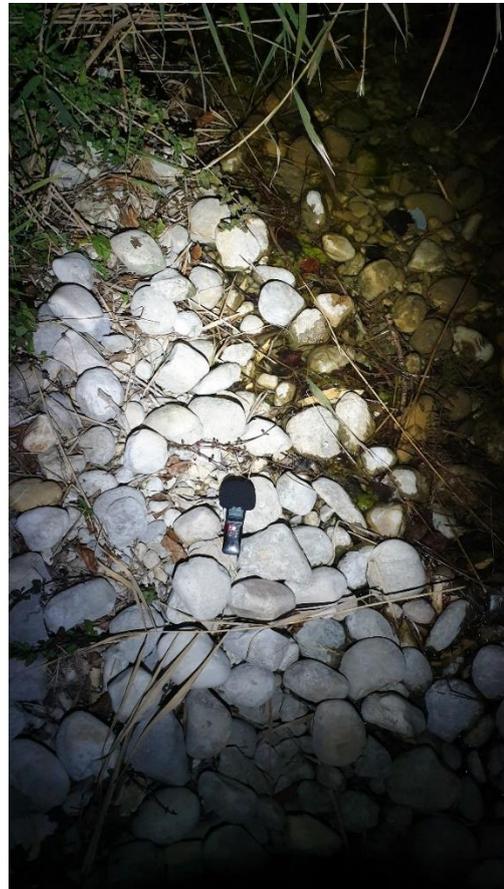
Photo n°5 : *Pteronemobius lineolatus* , Bretagne, août 2021, Corentin MORVAN

Le nom *Pteronemobius* est constitué de deux parties : *ptéra*, en grec, qui signifie l'aile, la plume, et *nemobius* un nom de genre de criquets se développant dans les zones ouvertes (comme le grillon des bois *nemobius sylvestris*) venant du grec *nemos* signifiant pâturage boisé.

Les *Nemobiinae* (sous famille dont les criquets du genre *Pteronemobius* sont issus) ont un corps mesurant généralement entre 5,5 et 11 mm, une coloration allant du brun au noir et des tympanes uniquement présents sur la face externe des tibias antérieurs. *Pteronemobius lineolatus* se trouve sur des rives de cours d'eau (sableuses, limoneuses ou graveleuses, comme c'est le cas dans le Rhône) et ses imagos (insectes adultes et matures) peuvent se contacter dès le mois de juillet jusqu'en octobre.



Photo n°6 : *Pteronemobius heydenii*, Bretagne, Simon PIQUÉ



Photos n°7 & 8 : milieux où *Pteronemobius lineolatus* est présent, Lac des Simondières (Simon PIQUÉ)

## Prospections

Le 2 septembre 2023, la première station est découverte à la limite avec l'Ain.

Le 29 septembre 2023, une première prospection est réalisée autour du lac des Allivoz, du lac des Simondières et sur les berges du ruisseau du Rizan ; l'espèce est contactée au lac des Simondières, première station rhodanienne avec au minimum un individu entendu. Une autre soirée de prospection est également réalisée autour du lac des Simondières le 3 octobre 2023 et cette fois-ci, trois individus sont entendus.

Un individu stridulant a également été entendu par Léandre COMBE au Lac de la Forestière.

## Conclusion

Le Grillon des torrents est une espèce difficile à prospecter : elle est active tard (d'août à octobre), crépusculaire, difficile à identifier. Malgré tout, et avec un nombre de prospections limitées, deux stations avec plus d'un individu ont été découvertes dans le Parc de Miribel Jonage. Cela prouve donc que l'espèce est plus commune qu'elle n'en a l'air et qu'elle est peut-être présente un peu partout dans la Métropole de Lyon, en suivant le fleuve.

## La Decticelle varoise *Rhacocleis poneli*

Comme toutes les *Rhacocleis*, *R. poneli*, nécessite un examen particulier des cerques (pièces génitales) pour l'identification des espèces.



Photos n°9 & 10 : Decticelle varoise *Rhacocleis poneli*, Villeurbanne, 2023, Simon PIQUÉ ; Sauterelle annulée *Rhacocleis annulata*, Île de Ré, 2023, Axel PAJOT. Pour différencier les deux espèces, en plus des pièces reproductrices, *R. poneli* présente rarement une coloration verte tandis que *R. annulata* en a souvent une.

Les *Rhacocleis* sont des decticelles principalement nocturnes dont la particularité est leurs stridulations : comme bon nombre d'orthoptères, elles peuvent s'entendre *via* une *BatBox* (appareil de détection des ultrasons émis par les chauves-souris et utilisé ici pour écouter les stridulations des orthoptères) par les ultrasons émis (la plupart du temps audibles) mais *R. poneli* émet des stridulations quasiment inaudibles à "l'oreille nue". Ainsi, pour prospecter l'espèce, il faut se munir d'un détecteur à ultrasons.

*Rhacocleis poneli* n'était pas connue de la Métropole de Lyon, ni du département du Rhône jusqu'en 2019 où une donnée a été insérée dans la base de données *iNaturalist*. Localisée au Transbordeur, Villeurbanne, la donnée montrait une decticelle dans un espace clos, probablement un bureau. Une soirée de prospection a été organisée le 6 septembre 2023, premièrement autour de cette salle de concert, puis au campus de La Doua à Villeurbanne, et au minimum 14 individus ont été contactés en milieu naturel.

Toutes ont été trouvées dans des friches herbacées de ville « sans grande importance », que ce soient des massifs de plantes invasives ou des Poacées séchées.

En pleine expansion, l'espèce a été découverte en 2016 en Ardèche, en 2020 dans la Drôme et est encore inconnue du reste de la région Auvergne Rhône-Alpes (*faune-france*).

Peu prospectée également, elle semble bien se plaire en ville, où elle a déjà élu domicile dans tout le campus de la Doua, et probablement dans une partie du parc de la Feyssine voisin.



Photo n°11 : milieu dans lequel *R. poneli* se développe, Villeurbanne, Simon PIQUÉ

### Conclusion générale

Les Orthoptères ne sont pas un taxon grandement prospecté et c'est pour cela que des nouvelles espèces apparaissent dans des départements ou régions de temps à autre. Cependant, avec le nombre de données constamment croissant, ce manque de connaissances devrait peu à peu diminuer.

*Pteronemobius lineolatus* et *Rhacocleis poneli* ont été (re)découverts en 2023, mais quelques espèces d'orthoptères (sans compter les espèces méditerranéennes qui remontent) sont encore à prospecter afin de prouver ou d'affiner leur présence autour de Lyon : l'Édipode framboisine *Acrotylus fischeri*, le Tridactyle panaché *Xya variegata*, le Sténobothre bourdonneur *Stenobothrus nigromaculatus*, et enfin le Criquet tricolore *Paracinema tricolor*, sont toutes des espèces qui mériteraient d'être recherchées en masse.

Rédaction Simon PIQUÉ



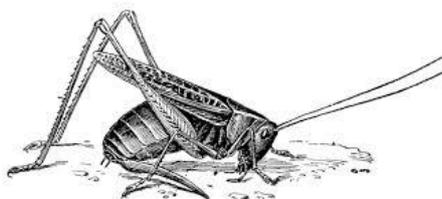
Photos n°12, 13 & 14 : différents individus de *R. poneli* à Villeurbanne (Simon PIQUÉ, Jean-François THOMAS)

Remerciements : Un grand merci à Jean-François THOMAS pour son expertise, sa relecture et son aide. Merci également aux personnes ayant réalisé des prospections d'orthoptères dans le Rhône : L. COMBE, M. COUMOUL, A. CHARBONNEAU, S. CHANEL, J. GIRALDI, H. TAURU. Enfin, merci aux photographes de m'avoir prêté leurs photos et merci à David LE GUENNEC pour m'avoir aidé à me lancer dans ce taxon.

## Bibliographie

---

- BRULLÉ G.A. (1835). In Audouin & Brullé. *Histoire naturelle des insectes* 9 [1] (5) : 179.
- CHANEL S. (2023). Le Tarin des aulnes *Spinus spinus*, nouvelle espèce nicheuse dans le Rhône. *L'Effraie* 62, 20-23. LPO-Rhône, Lyon.
- LE COMTE L. (2023). Premier cas de nidification du Faucon kobez *Falco vespertinus* dans le Rhône en 2023. *Ornithos* 30-5, 277-280.
- PIQUÉ S. (2023). Expansion du Martinet pâle *Apus pallidus* dans le Nord : après Genève, Lyon et Besançon. *Ornithos* 30-6, 281-296.
- GIROD C., BRUGEL É. & DUBOIS P. (2010). Contribution à l'inventaire des Orthoptéroïdes du département du Rhône (*Orthoptera*). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne*, 79 (1-2) : 9-16.
- SARDET É., ROESTI C. & BRAUD Y. (2015). *Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Biotope.
- LANTZ L.A. (1924). Liste d'Orthoptères observés dans la Région de Villefranche sur Saône. *Bulletin Bimensuel de la Société Linnéenne de Lyon* paru le 7 février 1924.
- Publication à paraître, THOMAS *et al.* (2025) dans un futur atlas des Orthoptères du Rhône.
- <https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR8201785>



 Résumé : pendant la seconde partie de l'année 2023, deux nouvelles espèces d'orthoptères ont été (re)découvertes dans la Métropole de Lyon. L'une était déjà connue mais n'avait pas été retrouvée depuis une centaine d'années, et l'autre a bénéficié de prospections permettant de trouver la première population.

 Summary: during 2023, two new orthoptera species were discovered in *la Métropole de Lyon*. The first one was known over 100 years ago but there were no data attesting its presence, and the other was looked for in order to find its main population.

 Resumen: durante la segunda mitad del año 2023, dos nuevas especies de ortópteros fueron (re)descubiertas en *la Métropole de Lyon*. Una ya era conocida pero no se había encontrado en más de 100 años, y la otra fue descubierta durante prospecciones, que permitieron encontrar la primera población.

## Annexe 1

---

### Decticelle varoise

*Rhacocleis poneli*

Orthoptère

Tettigonioidé

Tettigoniidé

### Grillon des torrents

*Pteronemobius lineolatus*

Orthoptère

Grylloïdé

Gryllidé

# Comptage *Wetlands International* du 13 janvier 2024 dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon

Éloïse SOUCHE - Léandre COMBE

## Introduction

Samedi 13 janvier 2024, se déroulait le comptage *Wetlands*, durant lequel les populations hivernantes d'oiseaux d'eau ont été recensées simultanément aux quatre coins du globe. Cet **événement d'importance internationale** a pour objectif d'étudier et d'estimer les tendances de populations à l'échelle des voies de migration et des zones humides, et d'identifier les sites à fort enjeu. Les données obtenues alimentent ainsi les ouvrages de référence et sont notamment prises en compte dans la définition du statut de conservation de chaque espèce.

À notre petite échelle, ce sont **plus de 88 bénévoles**, qui ont mis du cœur à l'ouvrage pour inventorier les grandes zones humides du Rhône et certains secteurs attenants rattachés aux départements limitrophes (Ain, Isère). Pour cette édition 2024, le Groupe Jeunes LPO 69 était en charge de la coordination de l'événement, mais également de l'organisation logistique des comptages au Grand Parc de Miribel-Jonage. Et pour une première, nombreux ont été les courageux à braver le froid du début d'année, avec environ une cinquantaine de participants au Grand Parc.

## Observations

À l'échelle de notre zone d'action, nous arrivons à un total de **4857** oiseaux pour **39 espèces** (hors hybrides et autres indéterminés). Sans surprise, plus de 73% de l'effectif total a été comptabilisé au Grand Parc de Miribel-Jonage, avec **3566** oiseaux pour **34 espèces**. Pour plus de détails concernant les résultats, le tableau de synthèse en fin d'article présente les effectifs par espèce et par site.

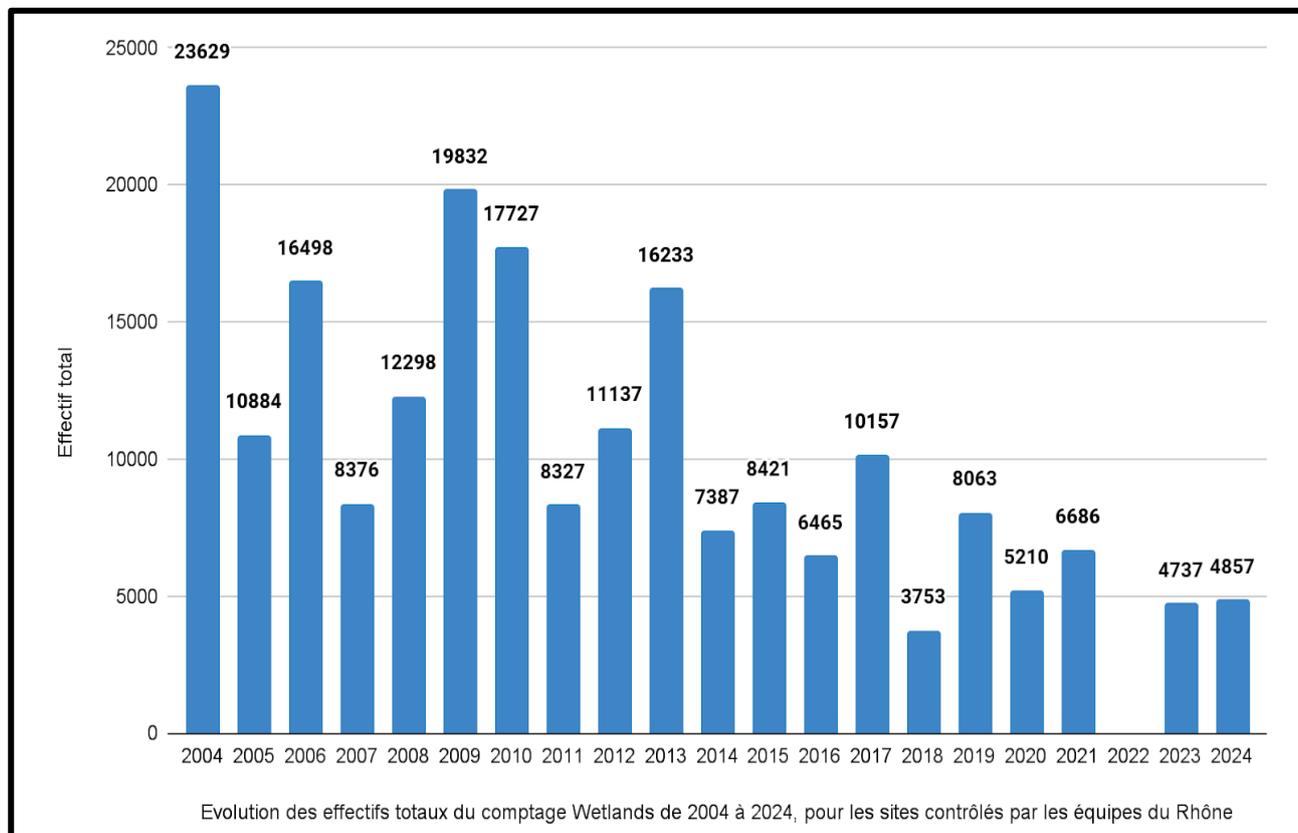
La vague de froid de mi-janvier 2024, liée aux exceptionnelles chutes des températures subies par le Nord (jusqu'en dessous de -40°C en Scandinavie) et le Centre de l'Europe, a notamment permis d'observer certaines espèces nordiques devenues bien rares chez-nous, qui ont fait le bonheur des nombreux observateurs (voir la chronique de l'hiver dans ce même numéro) : Fuligules milouinans *Aythya marila*, Garrots à œil d'or *Bucephala clangula*, Grèbe esclavon *Podiceps auritus*, Macreuses brunes *Melanitta fusca*, Plongeurs arctiques *Gavia arctica*, Plongeon imbrin *Gavia immer*, etc.



Photos n°1 & 2 : Plongeon arctique *Gavia arctica* adulte (à gauche) et Plongeon imbrin *Gavia immer* H1 (à droite)

## Discussion

À l'instar des comptages précédents, le bilan pour cette année 2024 reste mitigé. La belle diversité spécifique d'espèces recensées représente un maigre lot de consolation au regard des faibles chiffres enregistrés, **notamment pour les espèces communes**. Le comptage *Wetlands* 2024 rejoint ainsi le constat des vingt dernières années, caractérisé par une importante variation des résultats, et une diminution globale des effectifs notamment dans la dernière décennie (voir diagramme ci-dessous) :



Notons toutefois qu'il s'agit d'une **donnée très ponctuelle** (une seule date), tributaire des conditions météorologiques comme nous le rappelle l'épisode de 2022 (chiffres non pris en compte, car incomplets à cause d'un épais brouillard le 15/01/22). Il est également primordial de conserver une certaine objectivité au regard du graphique ci-dessus, en relativisant des comparaisons qui pourraient ne pas être fondées sur un même nombre de sites de comptage (ajout ou retrait de localités au fil des années), d'autant que les résultats pour certaines zones humides liées aux départements voisins y sont inclus. À l'échelle du Rhône, **la comparaison interannuelle des résultats ne peut donc pas, dans l'absolu, servir à établir des tendances évolutives pertinentes**. Plusieurs facteurs prépondérants peuvent cependant influencer directement les résultats d'année en année, et expliquer cette vraisemblable baisse des effectifs d'oiseaux d'eau hivernants dans les principaux secteurs prospectés :

- **L'influence des changements climatiques** : d'une part, les hivers peu rigoureux induisent des mouvements d'oiseaux moins importants vers le sud. Au-delà des espèces communes comme la Foulque macroule *Fulica atra*, dont la chute des effectifs est notable à l'échelle du département, les mentions d'espèces nordiques à l'intérieur des terres se font également de plus en plus rares à mesure que les années passent. Les épisodes de froid, comme ceux de janvier 2024, contribuant à l'arrivée de ces hivernants remarquables, deviennent ainsi de plus en plus anecdotiques et contribuent à la chute globale des effectifs. D'autre part, les régimes pluviométriques saisonniers conditionnent largement les mouvements d'oiseaux, pouvant désertier ou au contraire privilégier certains sites selon leurs niveaux d'eau. La fréquence des épisodes de crues peut également constituer un biais aux comptages, compromettant parfois l'accès à certains plans d'eau notamment au Grand Parc de Miribel-Jonage.

- **Un lien étroit avec la Dombes**, zone humide d'importance nationale accueillant d'importantes populations d'oiseaux d'eau hivernants. D'une part, lors des épisodes de froid prolongés, sont généralement constatés des mouvements d'oiseaux plus importants vers les plans d'eau du Rhône, en partie expliqués par le gel des étangs peu profonds de la Dombes. *A contrario*, des conditions de stationnement optimales dans ces mêmes habitats (surface en eau importante et dérangement limité) induisent potentiellement moins de déplacements et peuvent donc être directement liées aux faibles effectifs comptabilisés dans le Rhône et la Métropole de Lyon. D'autre part, les perturbations occasionnées par la pression cynégétique importante sur les étangs de la Dombes peuvent également induire l'arrivée de groupes d'oiseaux (anatidés principalement), notamment le week-end. À notre échelle, ce dernier constat est observé chaque hiver sur les plans d'eau du Val de Saône et du Grand Parc de Miribel-Jonage, où les effectifs peuvent ponctuellement augmenter durant les jours de chasse.



Photo n°3 : reposoir d'anatidés en Dombes sur un étang partiellement gelé, © Yves THONNÉRIEUX

- **Un dérangement croissant lié aux activités de navigation sur les plans d'eau du Grand Parc de Miribel-Jonage** : ce constat est notamment flagrant sur le lac des Eaux-Bleues et le réservoir du Grand Large, sur lesquels la navigation n'a cessé de croître durant les dernières décennies. En effet, de l'attrait de ces sites pour les pêcheurs de poissons carnassiers et les pratiquants de voile (présence d'une base nautique et d'une école de voile au Grand Large, ainsi que d'une école d'aviron et d'une mise à l'eau au lac des Eaux-Bleues), découle une surfréquentation préjudiciable pour l'avifaune, notamment en période hivernale. Une chute importante des effectifs en stationnement sur ces deux plans d'eau a logiquement été observée, à mesure que la fréquentation s'est accentuée au fil des années. Ces grandes étendues, autrefois peu perturbées, présentent désormais des conditions moins adaptées aux exigences éthologiques des anatidés hivernants, qui privilégient les plans d'eau de moindre superficie, où l'accessibilité par l'homme est possible uniquement sur les berges.

Les grands rassemblements de plusieurs milliers de Foulques macroules *Fulica atra* ou de Fuligules milouins *Aythya ferina* ne semblent aujourd'hui plus qu'un lointain souvenir, tant les oiseaux sont dispersés sur les différents sites à mesure que les comptages se répètent.

- **Une pression anthropique importante sur les autres sites d'hivernage des abords de la Saône et du Rhône** : les principales zones de stationnement sur ces deux couloirs sont paradoxalement représentées par des plans d'eau creusés et modelés par l'homme pour les activités industrielles. Citons notamment les plans d'eau d'Arnas et Anse, exploités par certains grands groupes cimentiers spécialisés dans l'extraction de granulats, ou encore les zones portuaires et nombreux aménagements hydroélectriques autour de la Métropole de Lyon. La pression d'exploitation importante et la fréquentation humaine peuvent ainsi occasionner un phénomène de dérangement des populations d'oiseaux d'eau hivernants. Notons tout de même que la création de ces sites artificiels et les mesures environnementales associées (aménagement pour la biodiversité, travaux d'entretien/création de zones favorables, suivi et accompagnement par les associations naturalistes et bénévoles assidus) contribuent à un certain maintien des effectifs à l'échelle du département. En effet, l'avifaune privilégie désormais ces zones de stationnement de substitution, face à la raréfaction des habitats naturels et à l'anthropisation des lits et berges de nos deux principaux cours d'eau.



Photo n°4 : Foulque macroule *Fulica atra* - Envol collectif au Grand Large, © Yves THONNÉRIEUX

## Conclusion et perspectives

Les pistes de réflexion évoquées ci-dessus, bien que permettant de cerner les principaux facteurs d'évolution des résultats, ne peuvent suffire à l'évaluation de tendance des populations d'oiseaux d'eau hivernants dans notre département.

La compréhension d'un sujet aussi complexe nécessite une vision élargie et dépend d'une multitude de paramètres : changements climatiques, liens avec les axes fluviaux et la Dombes (où le constat des dernières décennies tend plutôt vers une augmentation significative des effectifs), influence lémanique, complémentarité écologique et fonctionnalité des zones humides... autant d'éléments qui mériteraient à eux seuls la co-rédaction d'un article bien plus complet à l'échelle régionale. Cela impliquerait évidemment une importante étude bibliographique, additionnée au contrôle et au tri de plusieurs dizaines de milliers de données. Affaire à suivre.

Rédaction : Éloïse SOUCHE & Léandre COMBE

## Un investissement bénévole remarquable

L'année 2024 a été l'occasion d'accueillir de nombreux nouveaux observateurs au sein du réseau, débutants ou confirmés. Un constat prometteur pour l'avenir, car, sans une importante mobilisation bénévole et une passation de relais progressive, l'organisation et la réalisation de ces comptages seraient rendues impossibles. Un grand merci aux participant(e)s pour avoir largement contribué à la réussite de cet événement, et pour ces beaux moments de partage. **Rendez-vous est pris pour 2025.**

Coordinateurs : Maude LAJARA, Eloïse SOUCHE, Diego CHATARD-CARABALLO (GJ LPO 69).

Participants 2024 : Alex BARATEAU, Annie JACQUENOD, Aurélie COUËT, Bastien MERLANCHON, Béatrice VERNIER, Benim-Sahnoune ASMA, Bernard BRUN, Bernard PONCEAU, Bertrand NOUVELOT, Catherine THÉVENOT, Cécile JACQUET, Christian LACHAT, Christine VALEX, Clarisse LECAMP, Claude BESSE, Corinne DAUNAS, Denis MARMONIER, Denis VERCHÈRE, Diego CHATARD-CARABALLO, Eliane BEKRICH, Elisabeth RIVIÈRE, Eloïse SOUCHE, Enzo FURBACCO, Gilbert VALEX, Guilhem POULARD, Guilhem DUPASQUIER, Hugo ROBUSCHI, Inès DÉBIT, Jean-Baptiste BADET, Jean-Jacques CONSOLO, Jean-Jacques PESSE, Jean-Luc DELPONT, Jean-Michel BÉLIARD, Jean-Yves RAVINET, Jocelyn BOURNIER-ARMENI, Johnny CLAUDE, Jonathan JACK, Julie RUFFION, Laura KERGOAT, Laurianne FERRIER, Léa BOURGET, Léa KELLER, Léandre COMBE, Léon POUGET, Loris QUINSON, Luca MARILLIER, Lucie ABECASSIS, Lucie-Anne ÉON, Lydie DUBOIS, Maël BERNARD, Malo GUILLET, Marie DAYET, Marie-Agnès CONSOLO, Martine DESMOLLES, Martine MATHIAN, Mathieu MOUREZ, Maude LAJARA, Maxime BRU, Michel BUBLLOT, Michel VALADE, Nolwenn LUCAS, Olivier MIQUEL, Pascal BOIREAUD, Pascal GRANGE, Philippe PADES, Philippe RIVIÈRE, Pierre MASSET, Romain AZIM, Romain LONGATTE, Roman VEUJOZ, Sam BURGESS, Sophie NICOLAS, Sylvain MARY, Tom DEBOURG, Vahé GIRARDOT, Willy SARTOR, Yves THONNÉRIEUX + 11 personnes supplémentaires minimum.



Photo n°5 : groupe Wetlands au Grand Parc de Miribel-Jonage, 13/01/2024, Jean-Michel BÉLIARD

**Remerciements** : merci aux relecteurs et en particulier à Dominique TISSIER, aux différents photographes pour le prêt d'images, à Jean-Michel BÉLIARD pour ses informations et sa confiance, ainsi qu'à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la rédaction de cet article.

## WETLANDS 2024 – Synthèse des totaux par sites et par espèces

Espèces		Grand Parc de Miribel-Jonage	Pierre Bénite Saint-Fons	Tête d'Or - Lyon	Condrieu à Saint-Cyr-sur-le-Rhône	Gravière de Bordelan/Plan d'eau du Colombier - Anse	Carrière VICAT (gravières) - Arnas	Gravière de Belleville-Taponas	Lac des Sablons - Belleville	TOTAUX
1	Aigrette garzette	0	0	0	13	0	0	0	0	13
2	Béc. des marais	1	0	0	0	3	0	0	0	4
3	Berg. des ruisseaux	4	1	0	0	0	0	0	0	5
4	Bergeronnette grise	2	1	0	0	0	0	0	0	3
5	Bouscarle de Cetti	3	0	0	0	0	0	0	0	3
6	Bruant des roseaux	2	0	0	0	0	0	0	0	2
7	Canard chipeau	29	0	0	0	2	2	0	11	44
8	Canard colvert	161	44	22	70	44	83	0	8	432
9	Canard pilet	2	0	0	1	1	1	0	0	5
10	Canard siffleur	0	0	0	0	0	2	0	0	2
11	Chevalier guignette	1	1	0	0	1	0	0	0	3
12	Courlis cendré	1	0	0	0	0	3	0	0	4
13	Cygne tuberculé	26	3	0	3	1	5	5	0	43
14	Foulque macroule	2122	0	15	0	11	35	0	6	2189
15	Fuligule milouin	245	0	1	0	0	0	0	0	246
16	Fuligule milouinan	2	0	0	0	0	0	0	0	2
17	Fuligule morillon	61	0	13	0	1	0	0	0	75
18	Gall. Poule d'eau	30	0	18	8	6	0	0	0	62
19	Garrot à œil d'or	4	0	0	0	0	0	0	0	4
20	Goéland cendré	18	0	0	0	0	0	0	0	18
21	Goéland leucophée	28	18	0	7	2	1	1	1	58
22	Grand Cormoran	269	30	0	157	117	230	20	1	824

23	Grande aigrette	3	0	0	1	4	8	3	0	19
24	Grèbe castagneux	27	1	2	1	7	3	0	5	46
25	Grèbe esclavon	1	0	0	0	0	0	0	0	1
26	Grèbe huppé	84	0	1	0	3	8	0	0	96
27	Harle bièvre	0	0	1	0	0	0	0	0	1
28	Héron cendré	49	3	10	16	11	9	4	2	104
29	Macreuse brune	2	0	0	0	0	0	0	0	2
30	Martin pêcheur	7	1	2	0	1	0	0	0	11
31	Mouette rieuse	157	23	0	8	2	11	13	0	214
32	Nette rousse	168	0	0	0	0	0	0	0	168
33	Ouette d'Égypte	1	0	0	0	0	10	0	0	11
34	Plongeon arctique	2	0	0	0	0	0	0	0	2
35	Plongeon imbrin	0	0	0	0	0	1	0	0	1
36	Râle d'eau	3	0	0	0	0	0	0	0	3
37	Sarcelle d'hiver	45	0	0	0	12	32	0	0	89
38	Tadorne de Belon	6	0	0	0	0	0	0	0	6
39	Vanneau huppé	0	0	0	0	0	42	0	0	42
<b>TOTAUX PAR SITES</b>		<b>3566</b>	<b>126</b>	<b>85</b>	<b>285</b>	<b>229</b>	<b>486</b>	<b>46</b>	<b>34</b>	<b>4857</b>

Pour aller plus loin dans la compréhension des enjeux de ces comptages, et consulter les synthèses des années précédentes à l'échelle nationale :

- <https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/connaissance-des-especes-sauvages/suivis-ornithologiques/oiseaux-d-eau/wetlands-international#:~:text=Le%20comptage%20Wetlands%20on'est,depuis%20au%20moins%2010%20ans.>
- <https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/connaissance-des-especes-sauvages/suivis-ornithologiques/oiseaux-d-eau/wetlands-international/telechargez-les-bilans-wetlands>

# Note sur l'évolution du Héron cendré *Ardea cinerea* de 2003 à 2023 dans le Rhône et la Métropole de Lyon

Dominique TISSIER, Julie RUFFION & Olivier IBORRA

## Introduction

Le Héron cendré *Ardea cinerea* est une espèce protégée depuis 1976, comme les autres ardéidés (UNTERMAIER 2016). L'effectif nicheur est estimé à 30000-32000 couples en 2014 en France métropolitaine (COMOLET-TIRMAN 2022). Après une quasi-extirpation dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, l'espèce a reconstitué ses effectifs, surtout dans les années 1990, avec une tendance à l'essaimage des grosses colonies en une multitude de petites et moyennes colonies (CAUPENNE 2015). Elle est essentiellement arboricole, appréciant surtout les ripisylves à grands arbres, les boisements à strate arbustive dense, inondée ou sèche. Beaucoup plus rarement, une colonie peut s'installer en roselière ou même sur des îlots rocheux.

Les héronnières du département du Rhône et de la Métropole de Lyon sont peu nombreuses (LE COMTE & TISSIER 2022). Un article de 2007 de *l'Effraie* dressait la liste des onze connues il y a 18 ans (CHAZAL 2007). Il nous a semblé intéressant de voir comment ces colonies avaient évolué depuis cette publication et jusqu'à 2023, en attendant une prospection plus complète attendue pour 2024 ou 2025.

## Situation en 2022-2023

Les deux héronnières les plus importantes en 2005-2006 étaient celle des champs captants de l'île de la Pape, à Crépieux-Charmy (Rillieux-la-Pape/Vaulx-en-Velin) avec 53 nids et celle de l'île du Beurre (Tupin-et-Semons) qui comptait 60 nids en 2006.

La plus récemment découverte, décrite dans *l'Effraie* n°61 (TISSIER & IBORRA 2023), dans la commune d'Avenas (Monts du Beaujolais), ne comptait qu'à minima environ 5 ou 6 nids en sapinière. Dans ce secteur, où l'historique est relativement bien connu, la colonie décrite en 2007 (CHAZAL *op. cit.*) aux Ardillats, au lieu-dit le Val d'Ardières, ne comptait que 3 ou 4 nids (Michel DUPUPEY, Charles HULVEY). Mais elle semble avoir disparu, alors qu'elle était beaucoup plus importante dans les années 1990. En 1996, 27 nids y avaient été dénombrés, puis 40 en 1998. On avait atteint un maximum de 48 nids en 2000 (B. DI NATALE *comm. pers.*).

Des comptages plus récents ont été réalisés (en particulier de 2021 à 2023) dans quasi tout le département et la Métropole de Lyon, mais n'ont pas encore fait l'objet de publication. Un examen rapide de la base de données *Visionature* indique que les colonies sont en nombre plus élevé aujourd'hui (environ 28-30 si l'on s'en tient aux citations de 2022 et 2023 avec code « atlas » certain). Mais de plus nombreuses prospections ont probablement permis d'en localiser davantage (J.M. BÉLIARD *et al. in faune-rhone.org*).

Celle de la Tête d'Or, à Lyon, est bien connue. Découverte en 2005 (O. IBORRA), elle est bien suivie chaque année, avec un total de 21-23 nids en 2023 (D. TISSIER *obs. pers.*). Celle de la lône des Arboras à Grigny, connue depuis 1998, abrite aussi de 26 à 36 nids, et reste la plus importante avec celle de l'île de la Chèvre (33 nids à Tupin-et-Semons), suivie par le CONIB depuis 1986, et celle d'Ambérieux (23) en val de Saône, non citée dans l'article de 2007.

Miribel-Jonage compterait en 2023 environ 38 couples répartis en plusieurs petites colonies, dont certaines, placées dans le département de l'Ain limitrophe, sont incluses ici, comme d'habitude, car faisant partie de l'unité écologique territoriale du Grand Parc de Miribel-Jonage. Remarquons l'absence de données récentes dans la base du site des champs captants de l'île de la Pape, interdit au public, abritant une colonie depuis 1990 au moins (GAGET 2023 *in litt.*, MANDRILLON & RENAUDIER 1992, BARC *et al.* 1997-98, BÉLIARD *et al.* 1993), mais qui a disparu (C. D'ADAMO *comm. pers.*).

La plupart des héronnières, et surtout les plus importantes, sont situées dans le val de Saône, le Rhône amont (Jons, Jonage), Miribel-Jonage, la Tête d'Or et le Rhône aval (carte n°1). Cependant, cinq ou six

toutes petites colonies sont implantées dans les Monts du Lyonnais (Les Olmes, Savigny, Sarcey, etc.), celle de Saint-Romain-de-Popey (les Arthauds), découverte en 1995 (V. GAGET), avec quatre couples en 2022 (Cyrille FREY, B. DI NATALE), ayant peut-être disparu en 2023 (ou non prospectée).

Plusieurs héronnières (Jons, Montrottier, Grand Large, les Ardillats, etc.) datent du début des années 1990, comme constaté au niveau national (CAUPENNE *in supra*). Celle du Grand Large, citée en 2007, s'est apparemment déplacée vers Miribel-Jonage les années suivantes.



Photo n°1 : Hérons cendrés, adulte et jeune, Lyon Tête d'Or, avril 2023, D. TISSIER



Photo n°2 : Héron cendré, adulte, Lyon Gerland, février 2023, D. TISSIER

À notre connaissance, toutes sont construites dans des arbres, de bosquets ou de forêts. Les arbres utilisés sont surtout des feuillus, charmes, châtaigniers et chênes, de même que les peupliers, les saules et les aulnes dans le val de Saône, le Rhône amont, la Tête d'Or et le Rhône aval.

L'installation de l'espèce dans des résineux est très rare en région lyonnaise. Outre celle d'Avenas (*cf. supra*), une petite héronnière est placée dans des pins à Vernaison (*fide* Vincent GAGET), mais l'ancienne petite colonie de Montrottier en sapinière a disparu en 2001, suite à de possibles dégradations par les pêcheurs (*fide* Jonathan JACK, CHAZAL *op. cit.*). Quelques nids y ont été signalés cependant en 2016 (*fide* Édouard RIBATTO), mais plus rien ensuite dans la base, avant 2024 !

Il va de soi que les chiffres donnés par colonie (tableau n°1) ne le sont qu'à titre indicatif, les effectifs des colonies variant d'une année à l'autre, et, pour bon nombre d'entre elles, les nids étant difficiles à compter car cachés dans les feuillages ou à trop grande distance du point d'observation.

Le nombre de couples total estimé serait, avec toute réserve également sur la transmission dans la base des résultats des comptages, d'environ 315 à 325 couples.

Nous ne ferons pas l'erreur de croire avoir été exhaustifs, des petites colonies ayant pu évidemment échapper aux observateurs dans des secteurs où la pression d'observation est moindre !

NOTA : nous nous sommes volontairement arrêtés à la reproduction de 2023. Les années 2024 et suivantes montreront certainement une évolution positive pour tous les ardéidés nicheurs, ces espèces bénéficiant de la douceur des hivers et de l'abondance des proies, contrairement aux petits passereaux insectivores dont les effectifs s'effondrent.

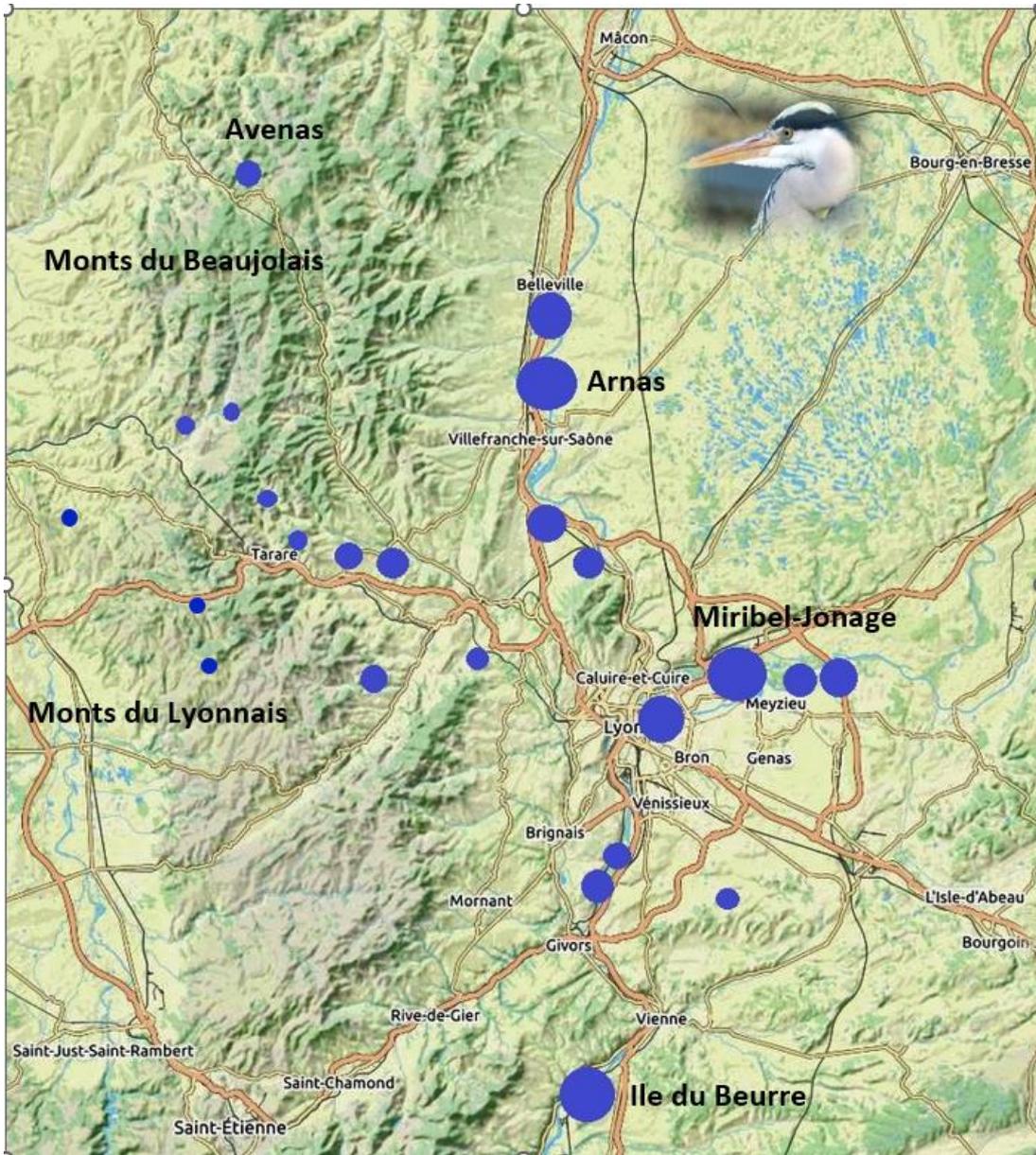
<b>Héron cendré <i>Ardea cinerea</i></b>			
<b>Héronnières du département du Rhône et de la Métropole de Lyon</b>			
<b>2022-2023</b>			
source : <a href="http://faune-rhone.org">faune-rhone.org</a>			
	colonies	couples	
<b>Métropole de Lyon</b>			
Lyon	1	21	Tête d'Or 2023
Grigny	1	36	les Arboras
Vernaison	1	5	résineux
Quincieux	1	13	île Beyne
Miribel-Jonage	6	38	
Grand Large	1	7	Petite Camargue
Jonage	1	10	Lalive
<b>Rhône</b>			
Lentilly	1	5	
Savigny	1	8	
Sarcey	1	12	
Les Olmes	1	14	
Saint-Romain-de-Popey	1	4	Les Arthauds 2022
Pontcharra-sur-Turdine	1	1	
Cublize	1	1	
Avenas	1	6	sapinière
Belleville-sur-Saône	1	15	île du Motio
Albigny-sur-Saône	1	5	Ile du Rontant 2022
Arnas	2	39	Joux
Saint-Jean-la-Bussière	1	4	2022
Ambérieux-d'Azergues	1	23	Les îles
Jons	1	17	lône des Pêcheurs
Chaponnay	1	4	
Tupin-et-Semons	1	33	île de la Chèvre
	<b>29</b>	<b>321</b>	
Montrottier	0	0	disparue 2023
Les Ardillats	0	0	disparue



Tableau n°1 : colonies de Hérons cendrés *Ardea cinerea* dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon en 2022-2023 (source [faune-rhone.org](http://faune-rhone.org)). D. TISSIER

Un mot sur le parc de la Tête d'Or à Lyon. Son nom vient de la croyance qu'une tête de Christ en or y aurait été enterrée autrefois ! C'est un des plus grands parcs urbains de France avec ses 117 ha ; créé en 1857, il est géré par la Ville de Lyon et voit 8 millions de visiteurs par an. La héronnière située, à l'abri des dérangements ou à peu près, sur l'île des Tamaris, au centre du lac principal, abrite trois espèces d'ardéidés nicheurs et même quatre ou cinq espèces selon les saisons, ce qui est remarquable en zone urbaine, le parc étant placé, au nord de la ville de Lyon, *intra-muros*.

Terminons cette partie par des anecdotes locales : à Lyon, centre-ville et berges, certains individus, *a priori* non nicheurs, se sont habitués au trafic et sont très peu farouches, parfois approchés à deux mètres ! Quatre d'entre eux ont été vus posés sur les bâtiments de la Gendarmerie Nationale, rue Bichat, Lyon 2<sup>e</sup>, en novembre et décembre 2023 (Vanessa GAREL *comm. pers.*). Deux ou trois sont familiers des pontons de la Guillotière, Lyon 7<sup>e</sup>. Et un individu, à la mandibule supérieure cassée, est observé au Pont Pasteur, Lyon 7<sup>e</sup>, depuis le 29 décembre 2017 (D. TISSIER *obs. pers.*), déjà adulte, donc il y a plus de six ans à la date de publication de cette note (photo n°3) !



Carte n°1 : ● Héron cendré *Ardea cinerea*, quelques héronnières du Rhône et de la Métropole de Lyon, juillet 2023 (source Michelin et *faune-rhone.org*). Noter l'implantation des principales colonies dans le val de Saône et sur le Rhône amont et aval.

## Conclusion

OLPHE-GALLIARD, dans son *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* (1891), notait simplement pour le Héron cendré : « Commun », sans plus de détails.

Aujourd'hui, l'espèce est encore fréquente, même si elle n'atteint évidemment pas les effectifs des passereaux les plus communs. Elle fait partie des espèces bien connues du grand public, en particulier par sa présence au cœur de la ville de Lyon et par le spectacle qu'offrent aux visiteurs du parc non avertis ses bruyants ébats au moment de la reproduction, dans l'île des Tamaris de la Tête d'Or.

La présente note fait un point intermédiaire dans l'évolution des effectifs des Hérons cendrés nicheurs. Des onze héronnières connues en 2005-2006, on est passé à environ vingt-neuf dans la période 2022-2023. Cette évolution devrait rester positive dans le futur proche. Les prospections continuent et feront sans doute l'objet d'une publication ultérieure.

Il serait intéressant de faire aussi le point sur les autres espèces d'ardéidés arboricoles, comme l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*, dont la première nidification connue date de 2014, le Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* dont la discrétion nécessiterait une prospection plus importante, mais difficile à mener, pour en connaître la répartition, ainsi que le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*, plus démonstratif et souvent mentionné dans les chroniques de cette revue, encore rare en 2012, mais dont les effectifs ont bondi depuis 2021, surtout au dortoir du parc de la Tête d'Or, avec un record de 1650 oiseaux comptés en septembre 2023 (William GALLAND in base *Visionature*). Les colonies de ces trois ardéidés sont en nombre bien plus faible, seulement trois ou quatre mentionnées dans la base de données pour les couples nicheurs, et souvent communes aux trois espèces et au Héron cendré : le Parc de la Tête d'Or, la lône des Arboras à Grigny, et celles de Miribel-Jonage et alentours. Ce sera peut-être pour un prochain numéro de *l'Effraie* !

Dominique TISSIER, Julie RUFFION & Olivier IBORRA

### Remerciements

Merci à Jonathan JACK, Vincent GAGET, Romain CHAZAL, Christophe D'ADAMO, Pascale GUINET, Édouard RIBATTO, Bertrand DI NATALE, Vanessa GAREL et William GALLAND, pour leurs informations sur certaines colonies que nous connaissions mal, ainsi qu'à tous les naturalistes qui rapportent fidèlement et régulièrement leurs observations dans la base de données *Visionature*, surtout à ceux qui prennent soin de publier les résultats de leurs prospections.

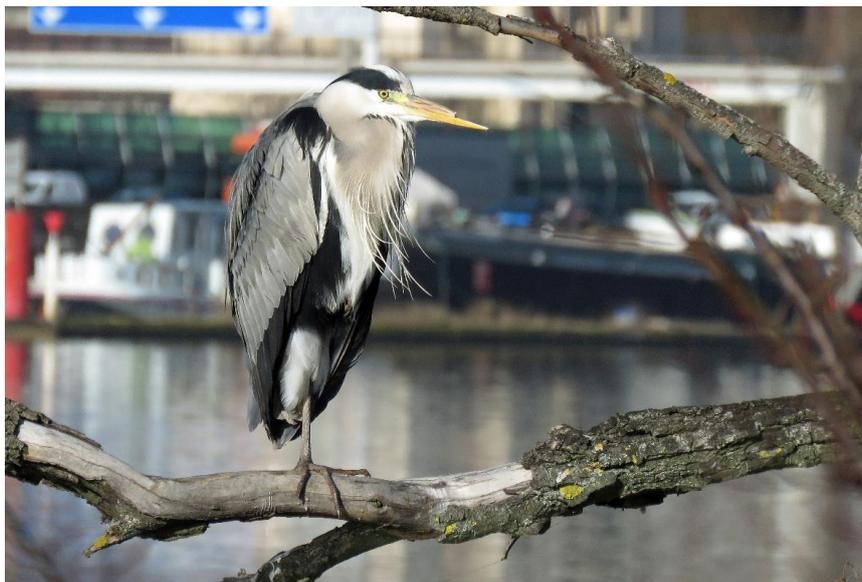


Photo n°3 : Héron cendré au bec cassé, Lyon, Pont Pasteur, janvier 2019, D. TISSIER

### Bibliographie

- BARC B., BÉLIARD J.M., DUBOIS P. & GRANDJEAN N. (1997-98). Chronique ornithologique départementale, de la migration postnuptiale 1993 à la nidification 1994. *L'Effraie* n°13, 48-66. CORA-Rhône, Lyon. Téléchargeable sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).
- BÉLIARD J.M., DUBOIS P. & BARC B. (1995). Chronique ornithologique départementale, de la migration postnuptiale 1990 à la nidification 1991. *L'Effraie* n°11, 46-59. CORA-Rhône, Lyon. Téléchargeable sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).
- BÉLIARD J.M., DUBOIS P., BARC B., & GRANDJEAN N. (1996). Chronique ornithologique départementale, de la migration postnuptiale 1991 à la nidification 1993. *L'Effraie* n°12, 37-72. CORA-Rhône, Lyon. Téléchargeable sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).

- CAUPENNE N. (2015). Héron cendré *Ardea cinerea* - in ISSA N. & MULLER Y. Coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris. 1408 pages. Volume 1, pages 326 à 329.
- CHAZAL R. (2007). Les colonies de Hérons cendrés *Ardea cinerea* nicheurs dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°20, 41-46. CORA-Rhône, Lyon. Téléchargeable sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).
- COMOLET-TIRMAN J., QUAINTE G., SIBLET J.P., WROZA S., BAL G., CHAMPAGNON J., COUZI L., CZAJKOWSKI M.A., DENIS P., FROCHOT B. & MULLER Y. (2022). Estimation des populations d'oiseaux nicheurs de France métropolitaine. *Alauda* 90(2) 133-150.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 2<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- MANDRILLON L. & RENAUDIER A. (1992). Chronique ornithologique départementale, de la migration postnuptiale 1989 à la nidification 1990. *L'Effraie* n°10, 45-71. CORA-Rhône, Lyon. Téléchargeable sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018. Téléchargeable sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).
- UNTERMAIER J. (2016). Une innovation durable : la protection de la faune et de la flore dans la loi du 10 juillet 1976. *Revue juridique de l'environnement* 2016/4 (volume 41), 647-663.

 Résumé : cette note fait le point sur l'évolution des effectifs de Hérons cendrés *Ardea cinerea* nicheurs dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon. Des onze héronnières connues en 2003-2005, on est passé à environ vingt-neuf dans la période 2022-2023, pour un total de couples estimé approximativement à 315-325. Les héronnières, au nombre de 28 à 30, sont plutôt de petite taille (de 1 à 36 nids) et situées principalement le long du fleuve Rhône et en val de Saône. Mais quelques toutes petites colonies se trouvent aussi dans les Monts du Lyonnais et les Monts du Beaujolais. Une héronnière importante, qui regroupe deux autres espèces d'ardéidés, le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* et l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*, est située en zone urbaine, au Parc de la Tête d'Or, dans la ville de Lyon, malgré le passage dominical de très nombreux visiteurs dans ce parc urbain.

 Summary: this note takes stock of the evolution of the numbers of Grey Herons *Ardea cinerea* nesting in the Rhône department and the Métropole de Lyon. Of the eleven known heronries in 2003-2005, there were about twenty-nine in the period 2022-2023, for a total estimated pairs of approximately 315-325. The heronries, numbering 28 to 30, are rather small (from 1 to 36 nests) and located mainly along the Rhône River and in the Saône valley. But some very small colonies are also found in the Lyonnais hills and the Beaujolais hills. An important heronry, which includes two other species of ardeids, the Western Cattle Egret *Bubulcus ibis* and the Little Egret *Egretta garzetta*, is in an urban area, in the Tête d'Or Park, in the city of Lyon, despite the large number of visitors to this urban park on Sundays.

 Resumen: Esta nota analiza la evolución del número de Garzas reales *Ardea cinerea* reproductoras en el departamento del Ródano y en el área metropolitana de Lyon. De las once colonias conocidas en 2003-2005, pasamos a alrededor de veintinueve en el período 2022-2023, para un total de 315 a 325 parejas reproductoras aproximadamente. Las colonias, entre 28 y 30, son bastante pequeñas (de 1 a 36 nidos) y están situadas principalmente a lo largo del río Ródano y en el valle del Saona. Pero también se encuentran algunas colonias muy pequeñas en los Monts du Lyonnais y en los Monts du Beaujolais. Una colonia importante, que reúne a otras dos especies de ardeidas, la Garcilla bueyera *Bubulcus ibis* y la Garceta común *Egretta garzetta*, está situada en un área urbana, en el parque de la Tête d'Or, en la ciudad de Lyon, a pesar de la afluencia dominical de muchas personas en este parque urbano.

## La valse des mésanges (Bernard DUBOIS 2023)

Ce matin empruntant le chemin habituel,  
Nous nous sommes figés devant l'arbre souvenir  
Donnant autour de lui un mouvement perpétuel  
Que seules nos sveltes mésanges pouvaient définir.

C'était comme un bourdonnement inhabituel,  
Tant les vols s'entrecroisaient autour de ce pin,  
Flottant de branche en branche, tels de gais galopins,  
Prêtant à cet élan une sorte de rituel.

Une mésange bleue animait par ses vols  
Une bonne dizaine d'oiseaux en quête de nourriture,  
Plus petit, notre passereau, par son envol,  
Aiguillait ses congénères dans cette aventure.

Et nous tombions à point pour leur tendre les mains,  
Chargées de graines de chènevis dont elles raffolent,  
À elles maintenant de nous faire le baise main,  
Ce qu'elles effectuèrent au rythme de petites folles.

Et ce fut ce que jamais nous pûmes espérer,  
Un débit tel qu'elles arrivaient à s'éborgner,  
Se bousculant les unes, les autres, trop affairées  
À venir au plus vite chercher la manne lorgnée.

Ce jour fut pour nous une magnifique escapade,  
Entourés de ces êtres au plumage jaune et bleu  
Qui nous gratifièrent d'une joyeuse galopade,  
Nous promettant de pouvoir revenir " Morbleu " .



# Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard dans l'Est lyonnais (ADLAM *et al.*) : fiche de synthèse pour l'année 2023

Paul ADLAM, Fanny RICHARD, Camille MIRO, Dominique TISSIER

Le Plan Local de Sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans l'Est lyonnais et Porte de l'Isère a été lancé officiellement le 30 avril 2015. Son objectif est de trouver des solutions permettant d'allier la conservation de l'espèce et l'aménagement d'un territoire à forts enjeux économiques, tout en préservant 12000 ha de surfaces agricoles. 2023 était la neuvième année de suivi sur le terrain.



Photo n°1 : Œdicnème criard, couvaison au port Édouard-Herriot, mai 2023, D. TISSIER

Ce plan, unique en France, s'applique à un territoire de 66000 ha dont 27520 favorables à l'espèce, dans 32 communes de la Métropole de Lyon et du département du Rhône et 14 communes du nord du département de l'Isère, et abritant environ une centaine de couples nicheurs.

Plusieurs partenaires y sont associés : la Métropole de Lyon, les communautés de communes de l'Est Lyonnais (CCEL) et du Pays de l'Ozon (CCPO), la communauté d'agglomération des Portes de l'Isère (CAPI), la DREAL Rhône-Alpes, les Chambres d'Agriculture du Rhône et de l'Isère, les carrières UNICEM et les associations animatrices du plan : la **LPO-Rhône** et l'association Porte de l'Isère Environnement (**APIE**).

Le Plan bénéficie du travail de quatre salariés de ces deux associations et le concours de plusieurs bénévoles. Le temps imparti en 2023 a été estimé à **238** journées de travail (dont 55% salariées).

**Un total de 89 couples nicheurs** a été trouvé en 2023, pour partie (35% - soit 26 couples) dans les zones agricoles (dont 71% en maïs), et pour partie (65%) dans des zones non agricoles (49 couples), carrières en exploitation (6 couples), friches industrielles, chantiers en cours, parkings, aéroports, postes électriques et bassins de rétention d'eaux (10 couples). Ces derniers constituent des sites artificiels appréciés dans l'Est lyonnais (TISSIER 2017), ce qui n'a jamais été rapporté ailleurs en Europe.

À noter, comme l'an dernier, la meilleure utilisation par l'espèce des parcelles en mesure compensatoire (au nombre de 27) déjà installées à Chassieu, Saint-Laurent-de-Mure et Saint-Priest (17 nichées pour 13 couples et 12 poussins).

Des actions de protection dans des parcelles cultivées (signalement du nid par deux piquets avec un marquage bleu, photo n°3) ont été menées pour 19 nids, en collaboration avec les agriculteurs. En milieu non-agricole, 12 nids ont été protégés.

Le succès de reproduction a été estimé à 27 et 43% selon deux méthodes différentes. Il s'agit du nombre de couples où des poussins éclos ont été observés, le suivi jusqu'à l'envol étant impossible pour ces poussins nidifuges et extrêmement discrets.

Ce taux relativement faible est probablement lié aux conditions météorologiques chaotiques, comprenant de forts orages et des périodes de canicule. Une plus faible ressource alimentaire a pu également jouer un rôle, au moins pour certains couples nichant en milieu urbain pour lesquels un retard de croissance des poussins a été observé.

À noter aussi le premier et seul couple nicheur observé dans Lyon *intra-muros*, au port Édouard-Herriot (TISSIER & LE COMTE 2023, photo n°1).

Un hivernage complet a eu lieu, comme les hivers précédents, avec environ 70 oiseaux à la ZAC Berliet de Saint-Priest. Les balises ont permis de confirmer qu'une majorité d'oiseaux fréquentait dès septembre les toits de grands bâtiments en zone industrielle (TISSIER *et al.* 2022).

## Bagues, balises GPS et rassemblements postnuptiaux

2018 avait vu les premières poses de bagues (LE DRU *et al.* 2018). Cette action s'est poursuivie et a été intégrée dans un programme national piloté par *ECOIND-Consult* sous la direction de Steve AUGIRON et validé par le CRBPO du Muséum National d'Histoire Naturelle. Chaque oiseau est muni d'une bague métallique du CRBPO et de deux bagues DARVIC de couleur bleue avec lettres blanches visibles à distance (photo n°2). Des mesures biométriques sont réalisées.

En 2023, 14 poussins ont été bagués et plusieurs oiseaux déjà bagués ont été contrôlés. Parmi les oiseaux nicheurs, 17 oiseaux bagués et/ou équipés de GPS ont été contrôlés.

Quelques contrôles en dehors de la zone du plan témoignent d'échanges entre populations locales. Ainsi l'oiseau **P69**, bagué en 2021 dans une parcelle agricole de Jonage, a niché à Anneyron, dans le nord de la Drôme. **B72**, bagué poussin en mai 2023 à Saint-Pierre-de-Chandieu, a été observé dans un rassemblement à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs en Isère. **P75**, bagué poussin en juin 2021 dans l'entreprise Rhenus à Saint-Quentin-Fallavier, a été observé dans un rassemblement dans le Jura.

Durant la migration postnuptiale, 84% des oiseaux transitent de nuit par la vallée du Rhône et 46% traversent la Méditerranée par les îles Baléares.

En hiver, 16% des oiseaux porteurs de balise sont localisés dans l'Est Lyonnais et 64% en Algérie, les autres se répartissant entre la Sardaigne (9%), les Baléares (7%) et l'Espagne continentale (4%). Les oiseaux restent majoritairement fidèles à leur site d'hivernage (87%). Les balises de 30% des individus ont cessé d'émettre, par suite de braconnage ou de prédation en Algérie.

Le rassemblement habituel du Capot, Saint-Priest, et le site voisin de la rue des Alpes restent utilisés. Cependant, les effectifs y diminuent, avec un maximum de 60 seulement, en comptant les oiseaux stationnés sur le toit d'un bâtiment industriel voisin (entreprise *Iron Mountain*).

Les plus gros groupes ont été notés cette année à la ZAC Berliet. Cette friche industrielle, en cours d'aménagement par la Métropole de Lyon en zone protégée pour l'Edicnème, a vu un maximum de 75 oiseaux, en comptant les oiseaux installés sur le très grand toit (2,6 ha) du centre de tri de la Poste, juste à côté de la ZAC.

Un petit groupe (max 35) a été noté au bassin d'orage de Saint-Exupéry en août.

## En conclusion

La prospection de terrain 2023 a été menée avec succès, le nombre de couples trouvés est de 89, contre 102 en 2022, 106 en 2021, 107 en 2020, 111 en 2019, 88 en 2018, 91 en 2017 et 90 en 2016.

La diminution du nombre de couples est à souligner, avec un nombre inférieur à 100 pour la première fois depuis 2018. Ceci est peut-être dû à plusieurs saisons consécutives de mauvais résultats de reproduction, mais aussi à la disparition de parcelles traditionnellement occupées et étant en phase de construction de différents bâtiments industriels, en particulier à Genas et autour de l'Aéroport.

La fréquentation des toitures empêchent un comptage précis des rassemblements, mais les balises GPS donnent des informations précieuses.

Pour la 4<sup>e</sup> année, les parcelles de compensation ont vu une bonne occupation et un bon succès de reproduction. Ceci est encourageant, les couples, très fidèles à leur lieu de nidification, s'adapteront probablement de plus en plus à ces nouveaux terrains. Les couples nicheurs bénéficient de zones agricoles encore nombreuses et favorables, mais la consommation d'espaces agricoles se poursuit. D'autres couples s'accrochent à des sites industriels qui sont de plus en plus enclavés au milieu de constructions diverses et très menacés de disparition. Les carrières et bassins de rétention d'eaux restent des milieux précieux pour l'espèce. Et l'aménagement de la ZAC Berliet en zone naturelle protégée est un point très positif !

Rédaction : Dominique TISSIER



Photos n°2 & 3 : Cédicnème bague P79, CargoPort, et oiseau sur un nid protégé, Pusignan, avril 2023, D. TISSIER

### Remerciements :

Merci à tous ceux qui œuvrent pour la bonne marche du programme de sauvegarde : la Métropole de Lyon, en particulier Nathanaël COTTEBRUNE, les représentants des communautés de communes, de la DREAL et de la Chambre d'Agriculture, les agriculteurs et les personnes des entreprises industrielles et des carrières sollicités pour les protections des nids.

### Bibliographie

- ADLAM P., MIRO C., TISSIER D., D'ADAMO C. (LPO), RICHARD F. (APIE), COTTEBRUNE N. (Métropole de Lyon) (2023). *Plan de Conservation de l'Édicnème criard : rapport annuel 2023*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- ADLAM P., SILLON-HUGON M., MIRO C., TISSIER. (2022). Plan de Sauvegarde de l'Édicnème criard : résumé du rapport annuel 2021 (ADLAM *et al.*). *L'Effraie* n°57 : 15-28. LPO-Rhône.
- LE DRU A., BOURGOGNE V. & ADLAM P. (2018). Premiers poussins d'Édicnèmes criards bagués à Lyon Métropole. *L'Effraie* n°48 : 62-69. LPO-Rhône.
- TISSIER D. (2017). Nidification de l'Édicnème criard dans des bassins de rétention d'eau en région lyonnaise. *Ornithos* 24-5, 272-277.
- TISSIER D. (2020). Hivernage d'un groupe d'Édicnèmes criards dans le Grand Est lyonnais en 2019-20. *L'Effraie* n°50 : 18-26. LPO-Rhône.
- TISSIER D. & LE COMTE L. (2023). Première preuve de nidification de l'Édicnème criard dans Lyon *intra-muros* et nid de Milan noir au port de Lyon. *L'Effraie* n°61 : 18-22. LPO-Rhône.
- TISSIER D., CHETAILE J.Y., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2022). Utilisation de toits industriels par l'Édicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans l'Est lyonnais. *Ornithos* 29-6, 337-346.
- TISSIER D., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2021). Suivi par émetteur GPS des Édicnèmes criards du Grand Est lyonnais : premiers résultats pour les oiseaux équipés en 2020. *L'Effraie* n°54 : 46-56. LPO-Rhône.

## Mise à jour de la liste des limicoles de la famille des Scolopacidés observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon

La liste des **Scolopacidés** observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon, comporte, après mise à jour en mars 2024, **vingt-sept espèces**.



**Seulement deux espèces sont nicheuses**, la Bécasse des bois et le Courlis cendré. Les autres sont rares ou très rares, et vues surtout aux passages migratoires. Le Courlis à bec grêle, aujourd'hui disparu, est cité par OLPHE-GALLIARD (1863 & 1891) : « *Trouvé au commencement de Septembre 1863 sur le marché de Lyon* » et « *peut-être moins rare qu'on ne le suppose dans notre département* », puis par MAYAUD (1936) « *comme rare au passage d'automne* » en France au XIX<sup>e</sup> siècle !

SCOLOPACIDAE		
Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>	Migrateur très rare
Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	Migrateur très rare
Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>	Migrateur rare
Bécasseau de Temminck	<i>Calidris temminckii</i>	Migrateur très rare
Bécasseau cocorli	<i>Calidris ferruginea</i>	Migrateur très rare
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	Migrateur rare
Bécasseau falcinelle	<i>Calidris falcinellus</i>	Une seule citation le 13 mai 2016 à Arnas
Bécasseau tacheté	<i>Calidris melanotos</i>	Trois citations seulement, 2011, 2019 et 2023
Combattant varié	<i>Calidris pugnax</i>	Migrateur très rare
Bécassine sourde	<i>Lymnocyptes minimus</i>	Hivernant assez commun, passe inaperçue
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	Migrateur et hivernant peu commun
Bécassine double	<i>Gallinago media</i>	Seulement trois ind. en 2012, 2018, 2020
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	Nicheur rare et hivernant discret
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>	Migrateur très rare
Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>	Migrateur très rare
Courlis à bec grêle	<i>Numenius tenuirostris</i>	Une mention d'OLPHE-GALLIARD (1863)
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	Migrateur rare
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	Nicheur rare et localisé
Phalarope à bec large	<i>Phalaropus fulicarius</i>	Un seul, à la Feyssine, le 7 octobre 2014
Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>	Migrateur très rare
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	Migrateur très rare
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>	Migrateur assez rare
Chevalier stagnatille	<i>Tringa stagnatilis</i>	Seule donnée à Miribel-Jonage le 7 avril 2013
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	Migrateur et hivernant assez rare
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>	Migrateur rare
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	Peu commun, mais présent toute l'année
Tournepierrre à collier	<i>Arenaria interpres</i>	Migrateur très rare

Sources : MANDRILLON 1989, RENAUDIER 1998, LE COMTE & TISSIER 2022, et toutes les chroniques dans *l'Effraie*  
 NOTA : les autres familles de limicoles ont été traitées dans le numéro 62.

NOTA : le Chevalier guignette serait un nicheur possible, mais aucune preuve de nidification récente n'a été obtenue. Toutefois une ponte, probablement de cette espèce (*vide* Patrick le trappeur), a été mentionnée, en 2005 à la confluence (LE COMTE et TISSIER 2022).

L'espèce est visible toute l'année, mais des migrateurs tardifs passent encore en mai et repartent dès fin juin, donc seules des observations en juin concernent quasi certainement des oiseaux locaux, mais nécessiteraient cependant une preuve tangible de nidification ! L'espèce niche dans tous les département voisins, mais en tout petits effectifs.



Chevalier guignette, confluent, juillet 2021, D. TISSIER

## Bibliographie

- CAF (2020). Liste Officielle des Oiseaux de France. *Ornithos* n°27-3, 170-185.
- CALLEJON M. (2023). Troisième citation du Bécasseau tacheté *Calidris melanotos* en région lyonnaise. *L'Effraie* n°62, 17-19, LPO-Rhône, Lyon.
- CHANEL S. (2013). Première mention de la Bécassine double dans le Rhône. *L'Effraie* n°33, 25-29, LPO-Rhône, Lyon.
- CHANEL S. (2013). Première mention du Phalarope à bec large dans le Rhône. *L'Effraie* n°38, 14-17, LPO-Rhône, Lyon.
- MAYAUD N. (1936). *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- CORSAND G. (2013). Première citation du Bécasseau tacheté dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°31, 11-14, LPO-Rhône, Lyon.
- DOMENJOUR F. (2016). Première mention du Bécasseau falcinelle dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°42, 10-14, LPO-Rhône, Lyon.
- INFO-Ornitho *vide* D. TISSIER, N. CHABANNIER, O. ROLLET (2013). Première donnée de Chevalier stagnatile dans la base de la LPO-Rhône. *L'Effraie* n°34, page 46. LPO-Rhône.
- LE COMTE L. (2018). Le Bécasseau de Temminck dans le Rhône : lorsque relative rareté se conjugue avec grande discrétion. *L'Effraie* n°47, 4-9, LPO-Rhône, Lyon.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. 2<sup>e</sup> édition. Chante-Éditions, Lyon, 289 pages.
- LPO-Rhône (2024). Base de données *Visionature*. LPO-Rhône, Lyon.
- MANDRILLON L. (1989). La migration des oiseaux à Dardilly (69-Monts du Lyonnais). *L'Effraie* n°7, 61-90, CORA-Rhône, Lyon.
- OLPHE-GALLIARD L. (1863). Syrrhaptès etc. etc. in Frankreich. *Journal für Ornithologie*. Berlin, Friedländer. Jahrg.11=n°61-66 : page 389.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- RENAUDIER A. (1998). Les oiseaux du Rhône ou Catalogue des Oiseaux du Lyonnais. *L'Effraie* n°13, 15-35, CORA-Rhône, Lyon.
- ROLLET O. & TISSIER D. (2012). Suivi de l'hivernage d'une Bécassine sourde à Miribel-Jonage (69) durant l'hiver 2011-12. *L'Effraie* n°32, 15-23. LPO-Rhône.
- ROLLET O. & TISSIER D. (2013). Suivi de l'hivernage des Bécassines sourdes à Miribel-Jonage (2<sup>e</sup> hiver). *L'Effraie* n°34, 39-44. LPO-Rhône.
- TISSIER D. (2021). Complément au Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon de OLPHE-GALLIARD avec quelques commentaires sur le Syrrhapte paradoxal et le Courlis à bec grêle. *L'Effraie* n°54, 16-19. LPO-Rhône.



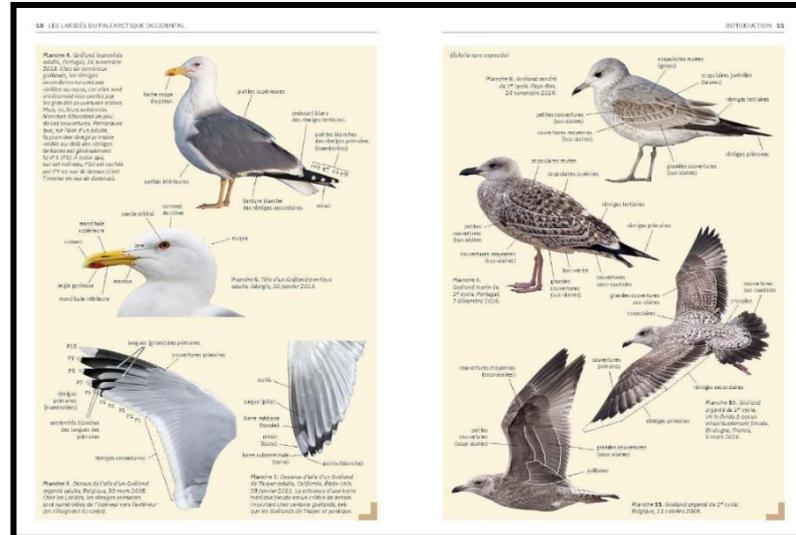
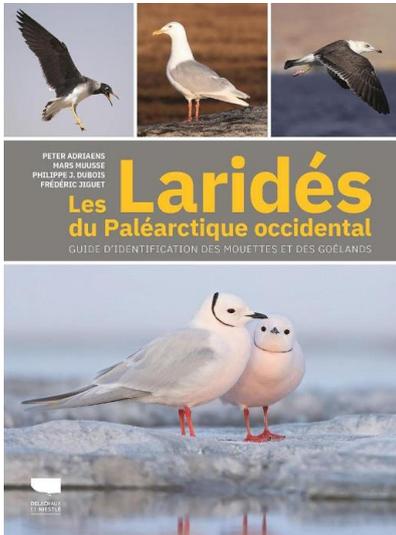
Bécassine sourde, Miribel-Jonage, février 2014, Dominique & Guillaume TISSIER



Bécasse des bois, Saint-Germain-au-Mont-d'Or, février 2023, Geneviève RACINE

# Analyses de quelques podcasts, vidéos et publications récentes

Rédaction Mariana AGUILAR, Olivier IBORRA, Julie RUFFION



## Les Laridés du Paléarctique occidental

P. ADRIAENS, M. MUUSSE, Ph. J. DUBOIS & F. JIGUET

Groupe dont les espèces, hormis les plus courantes, sont parfois, notamment difficiles à identifier, les Laridés ont été un temps les laissés pour compte de l'identification et de l'intérêt des naturalistes, à l'exception des spécialistes des oiseaux marins, voire des ornithologues avertis, Ce ne sont pourtant pas moins d'un peu plus de 40 espèces – 41 pour être précis – sur lesquelles cet ouvrage fait le point. Il traite, en effet, de toutes les espèces pouvant être rencontrées dans le Paléarctique occidental.

Des pages 27 à 317, les auteurs nous présentent, sur parfois 3 ou 4 pages, les fiches d'identification. Toutes s'appuient sur des illustrations photographiques d'une rare qualité et travaillées pour mettre en évidence les différents plumages et leur évolution temporelle – présentée par cycle de plumage permettant de décrire les différentes classes d'âge de l'oiseau : premier, deuxième, troisième et quatrième cycles - en fonction de l'âge et des mues. Ceci permet, sur le terrain, de décortiquer les critères qui permettent de différencier chacune des espèces en fonction de leur âge. Au bout du compte, cela permet, sur le terrain ou à l'aide de photos, d'éviter, grâce à un examen fouillé, les confusions d'une espèce à l'autre. Chaque fiche commence par un examen de la structure de l'oiseau qui permet une première approche de son allure générale, approche globale, certes indispensable, mais qui, dans la plupart des cas, s'avèrera insuffisante pour une détermination précise et exacte, à la fois pour le taxon spécifique et pour l'âge de l'individu observé.

C'est pourquoi il est très intéressant de revenir vers la première partie de l'ouvrage, l'introduction (pp 6 à 26), partie qui m'a incité à vous partager cette lecture. Dans celle-ci, les auteurs commencent par classer l'ensemble des espèces par leur taille en identifiant simplement trois classes : Laridés de petite taille (espèce la plus commune, la Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* : 11 espèces) ; Laridés de taille moyenne (espèce la plus commune, le Goéland cendré *Larus canus* : 10 espèces) ; Laridés de grande taille (espèce la plus commune, le Goéland leucophée *Larus michahellis* : 22 espèces).

À partir de cette classification, les auteurs donnent pour chacun de ces groupes les critères généraux qui permettent d'éliminer d'emblée les autres espèces. Ensuite, un examen des approches comparées des techniques de détermination holistique (approche globale) et analytique (analyse du plumage en détail, « groupe de plumes par groupe de plumes ») est expliqué, en insistant sur le fait que ces deux techniques sont complémentaires et non exclusives et que la seconde est indispensable parfois – voire souvent – pour identifier correctement l'espèce et pour éventuellement donner l'âge de l'oiseau observé. Cette

détermination de l'âge est précieuse dans le « processus d'identification des Laridés ». Elle est examinée et décrite pour chacune des catégories de taille, ce qui là aussi permet d'écarter rapidement certaines espèces avec lesquelles l'oiseau observé aurait pu être confondu.

Enfin, l'ensemble s'appuie également sur un rappel des cycles de mue, qui peut s'avérer être un critère essentiel pour une détermination : exemple des cas des Goélands de la Baltique *Larus fuscus fuscus* et de Sibérie *Larus (fuscus) heuglini*.

**Delachaux & Niestlé, 2021, 318 pages au format 17,3 x 24 cm, ISBN 978-260302660-1, 39€**

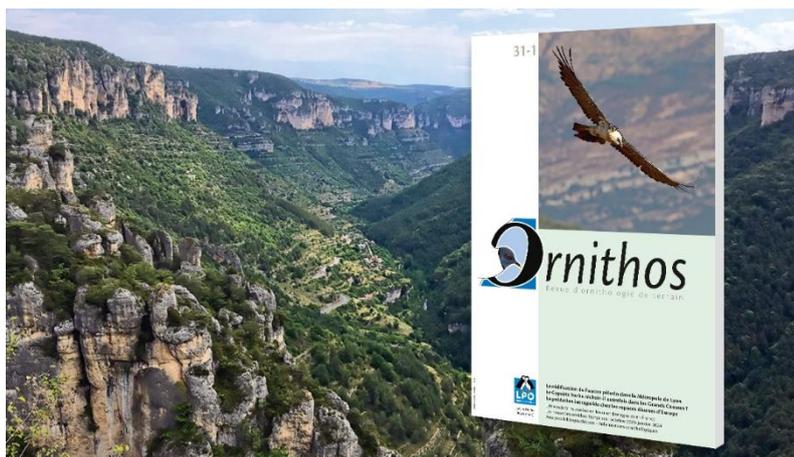
Pour être complet, et à l'appui de ce remarquable ouvrage, qui offre tout simplement la possibilité de rendre vraiment accessible, avec un peu de curiosité et d'ouverture d'esprit, une famille d'oiseaux dont les rôles dans les écosystèmes sont multiples et passent très souvent inaperçus, il existe un site internet gratuit et ouvert présentant une infinité de photos utiles à la détermination pour ceux qui souhaitent aller un peu plus loin et se tenir au courant sur l'évolution des connaissances dans cette famille : <https://www.gull-research.org/>.

## **Ornithos, la revue des ornithologues de terrain**

### **Rédacteur-en-chef Marc DUQUET**

À voir dans **ORNITHOS n°31-1** de janvier-février 2024 : un article sur **le Faucon pèlerin dans la Métropole de Lyon**, signé d'Olivier IBORRA et Dominique TISSIER.

L'article présente l'évolution de l'espèce de 2005, date de sa réapparition à Feyzin, jusqu'à 2023, avec huit couples nicheurs dans la Métropole de Lyon. Mais peut-être déjà deux autres en 2024 !



*Ornithos 31-1*

Pour mémoire, deux autres articles récents mentionnaient les nicheurs de la région lyonnaise, à savoir un couple de Faucons kobez qui avait niché sur un pylône à Genas, et la colonie de Martinets pâles découverte à Lyon 7<sup>e</sup> :

- **LE COMTE Loïc - Premier cas de nidification du Faucon Kobez *Falco vespertinus* dans le Rhône en 2023. *Ornithos 30-5*, octobre 2023.**
- **PIQUÉ Simon & MOKUENKO Nicolas - Expansion du Martinet pâle *Apus pallidus* vers le nord : après Genève, Lyon et Bordeaux. *Ornithos 30-6*, décembre 2023.**

## Vidéo : *Les Mondes perdus - le mystère des dragons à plumes* Emma BAUS - Bertrand LOYER Arte-tv, 52 mn, 2016.



Pour ceux qui se passionnent pour l'histoire et pour l'évolution des espèces, voici une extraordinaire présentation d'un film-animation sur les dinosaures : dans la série "*Les Mondes perdus*", *le mystère des dragons à plumes* montre très simplement l'évolution des premiers dinosaures à plumes vers les oiseaux modernes !

Ce qui viendra compléter notre article sur les dinosaures paru en 2018 dans *l'Effraie* :

- **ROSINSKI Élodie & TISSIER Dominique (2018)**. Les oiseaux sont des dinosaures. *L'Effraie* 47, 28-43. LPO-Rhône, Lyon.

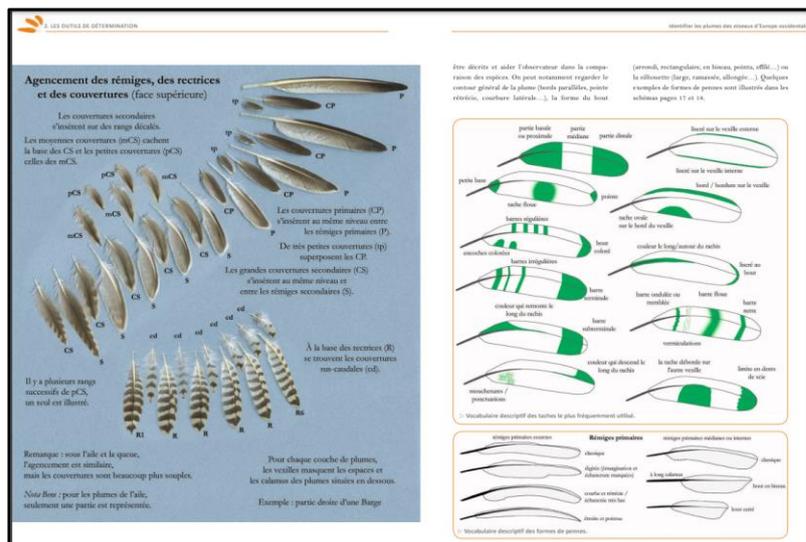
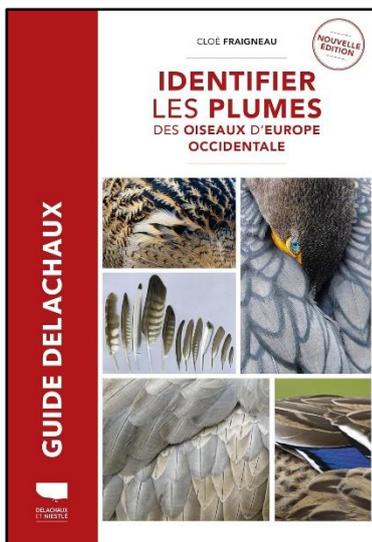
Un extrait avec ce lien :

<https://www.emmabaus.com/project/les-mondes-perdus-le-mystere-des-dragons-a-plumes/>

Et possibilité d'achat d'une vidéo de 20€ à la boutique d'Arte.

[https://boutique.arte.tv/detail/mondes\\_perdus\\_serie](https://boutique.arte.tv/detail/mondes_perdus_serie)

## Identifier les plumes des Oiseaux d'Europe occidentale Cloé FRAIGNEAU



Cette nouvelle édition de l'ouvrage de Cloé FRAIGNEAU permet l'identification la plus précise possible des plumes des Oiseaux d'Europe trouvées isolément. Une clé de détermination novatrice, élaborée selon la couleur, mais surtout selon la structure et la forme de la plume, est présentée. Sont proposés aussi, méthodes de récolte et de conservation, outils de détermination, emplacement d'une plume sur l'oiseau, identification et description des plumes de plus de 400 espèces, avec 400 photographies. Tout ceci est clairement expliqué et richement illustré, dans un grand format qui permet de représenter les plumes de façon détaillée.

**Delachaux & Niestlé, 2023, 400 pages au format 20,7 x 29,2 cm, ISBN 978-2603030530, 39,90€**

**Documentaire : Docteur Pic noir, urgences des bois**  
**Dominique TIBIT & Guillaume POYET, Roche Productions,**  
**France Télévisions, 52 mn, 2023.**



Dans ce documentaire de 53 minutes, les réalisateurs nous présentent celui qu'ils appellent « le médecin urgentiste de la forêt », le Pic noir. À travers ce récit, conçu comme un épisode d'une « série médicale », accessible aux petits et aux plus grands, nous découvrons les différentes espèces avec lesquelles interagit de façon directe ou indirecte notre Pic noir : celles qui lui servent de nourriture, celles qui utilisent leurs loges ou encore celles qui menacent leur progéniture. Notre Pic noir est également présenté comme un docteur de la forêt qui vient, en partie, la « libérer » de certains de ses maux. Une opportunité pour nous montrer également les différentes menaces qui pèsent aujourd'hui sur la forêt française et nous rappeler, encore une fois, que la principale menace est finalement l'humain.

Disponible sur France Télévisions jusqu'au 30/10/2024 :

<https://www.france.tv/documentaires/5520525-dr-pic-noir-urgence-des-bois.html>



## Quelques données remarquables de l'hiver\* 2023-2024

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées dans la base *Visionature* pour la période hivernale\* du 4 novembre 2023 au 4 février 2024 (rédaction : D. TISSIER).

L'hiver a encore été très doux malgré une fin décembre un peu plus froide que l'an dernier et un petit coup de froid à la mi-janvier qui a fait descendre du nord quelques plongeurs, macreuses, fuligules et grèbes. Parmi les passereaux hivernants habituels, on a vu peu de Pinsons du Nord *Fringilla montifringilla*, pas beaucoup de Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*, ni de Tarins des aulnes *Spinus spinus*, bien que des petits groupes soient arrivés après les petits coups de froid. Quelques oiseaux ont hiverné, comme un groupe d'Édicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* à Saint-Priest. Et quelques sizerins ont été notés ici ou là. Comme d'habitude, dans cette chronique, nous essayons de combiner un ordre chronologique des citations et le classement systématique.



Dix **Cygnes de Bewick\*** *Cygnus columbianus bewickii* stationnent à Arnas, dans la gravière de Joux, le 3 décembre (Léandre COMBE, Fred LE GOUIS).

L'un est porteur d'un collier GPS avec inscription 382E. Il s'agit du premier contrôle en France de cet oiseau russe, nommé Mette, né en 2021 et équipé dans le cadre d'un programme hollandais le 21/01/2022 (Stoofweg, Nieuwerkerk, Zeeland). Contrôlé auparavant en Hollande-Méridionale le 11/03/2022, puis en Pologne le 14/01/2023, il a quitté le lac du Der (Champagne) dans la matinée du 02/12/2023, puis, après sa halte à Arnas, il est noté dans l'Ain, entre Lescheroux et Péronnas, les jours suivants. Il stationne ensuite, en début d'année 2024, dans le secteur de l'étang Brouille (Sandrans, 01), et quitte la Dombes le 18/02/24 pour rejoindre le Danemark dès le 25/02/2024.



Cygnes de Bewick et Grands Cormorans, Arnas, décembre 2023, Léandre COMBE

Un **Cygne noir** *Cygnus atratus* est au Grand Large le 23 novembre (Patrick FOSSARD, Simon PIQUÉ).

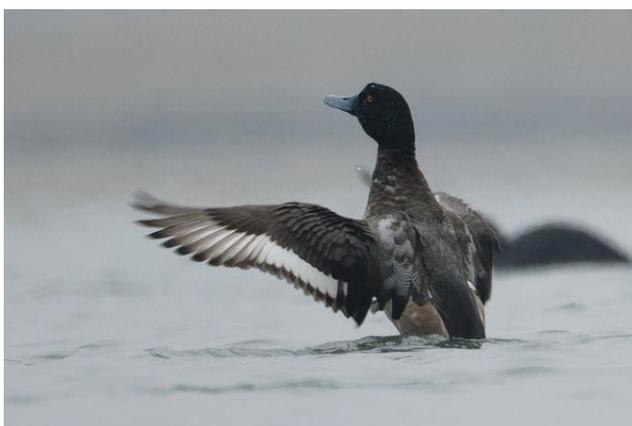
Un **Grand Gravelot** *Charadrius hiaticula* est entendu en vol les 8 et 18 novembre à Champagne-au-Mont-d'Or (Cyrille FREY).

Quelques **Ouettes d'Égypte** *Alopochen aegyptiaca* sont signalées, essentiellement à Miribel-Jonage, Grand Large et val de Saône, en petits groupes (max de 14), tout l'hiver.

De même pour les **Tadornes de Belon** *Tadorna tadorna* notés aux mêmes sites, avec une trentaine de citations. Souvent de petits groupes de 2 à 5, mais parfois plus grands (max 30).

Un seul **Fuligule nyroca** *Aythya nyroca* mâle est noté, le 27 janvier à Miribel-Jonage (Philippe PADES, Tapo CAPERNA et le groupe *Genas Nature*).

Un **Fuligule milouinan** *Aythya marila* est noté dès le 27 novembre, puis 2 ensemble dès le 13 janvier, suite au petit coup de froid de mi-janvier, à Miribel-Jonage et au Grand Large, jusqu'à la fin de l'hiver (nombreux observateurs et photographes).



Fuligules milouinans, Grand Large, janvier et février 2024, Tapo CAPERNA ↑ et Loïc LE COMTE ↓



Une **Macreuse brune** *Melanitta fusca* est présente au Grand Large, puis aux Allivoz, à partir du 4 décembre, puis deux immatures sont observés au Grand Large à partir du 12 janvier (Baptiste PLANA *et al.*) et jusqu'au 20 janvier (nombreux observateurs habitués du site).

Aucun **Harle piette** *Mergellus albellus* observé cet hiver !

Mais un **Harle huppé** *Mergus serrator* est au Grand Large du 16 au 19 janvier (Églantine ZAC, Marcel CALLEJON *et al.*) avec le froid !

De 2 à 3 **Garrots à œil d'or** *Bucephala clangula* ont hiverné à Miribel-Jonage, principalement aux Allivoz et à la Forestière, du 6 décembre à début février (Malo GUILLET *et al.*). On est bien loin de la trentaine d'hivernants des années 2000 ! Et aucun au Grand Large !

Mais très peu d'anatidés sont présents tout cet hiver, partout, en particulier à la Tête d'Or où le lac central est désespérément désert !... Il semble, d'ailleurs, que les habituels comptages de l'hiver aient donné des chiffres très faibles, même à Miribel-Jonage.



Harle huppé (à gauche) et Macreuse brune, Grand Large, janvier 2024, Loïc LE COMTE

Un **Plongeon arctique** *Gavia arctica* séjourne à Miribel-Jonage du 12 janvier au 2 février avec le froid de janvier (nombreux observateurs). Il y a même 2 oiseaux ensemble à la mi-janvier !

Un **Plongeon imbrin**\* *Gavia immer* est observé du 13 janvier au 1<sup>er</sup> mars à Arnas (comptage *Wetlands*, nombreux observateurs).



Plongeon imbrin, Arnas, févr. 2024, Loïc LE COMTE    Plongeon arctique, Miribel-Jonage, janv. 2024, Alexandre AUCHÈRE

Un **Grèbe esclavon**\* *Podiceps auritus* est observé au Grand Large du 13 au 17 janvier (nombreux observateurs ne craignant pas le froid !).

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* est présent à Miribel-Jonage toute la période.

Un **Butor étoilé** *Botaurus stellaris* est noté régulièrement à Miribel-Jonage à partir du 3 décembre, comme chaque hiver, et a fait le bonheur de nombreux photographes !



Grèbe esclavon, Grand Large, janvier 2024, Loïc LE COMTE



Butor étoilé, Miribel-Jonage, janvier-février 2024, Michel VALADE (à gauche) et Philippe BOURGEAT

De un à neuf **Bécasseaux variables** *Calidris alpina* à Arnas du 2 novembre au 9 janvier (L. COMBE, F. LE GOUIS, Hubert POTTIAU). Pas grand-chose d'autre pour les bécasseaux, si ce n'est un **Bécasseau minute** *Calidris minuta* le 17 novembre, également à Arnas (F. LE GOUIS).

Un ou deux **Chevaliers aboyeurs** *Tringa nebularia* à Arnas et au Grand Large du 4 novembre au 6 janvier (L. COMBE, F. LE GOUIS, H. POTTIAU, Anthony GUÉRARD, L. LE COMTE, S. PIQUÉ, Sorlin CHANEL).

Un groupe de 17 **Chevaliers arlequins** *Tringa erythropus* passe à Arnas le 11 novembre (L. COMBE).

Un groupe de 9 **Pluviers dorés** *Pluvialis apricaria* est observé du 23 novembre au 21 décembre à Genas et Pusignan (Romain SERIVE, C. FREY, Louis AIRALE, L. LE COMTE *et al.*) ; un autre petit groupe est noté à Quincieux le 12 novembre, ainsi qu'à Saint-Germain-au-Mont-d'Or le 1<sup>er</sup> décembre (J.M. BÉLIARD), puis un à Arnas le 17 (S. PIQUÉ, S. CHANEL).

Seulement 13 citations, avec, pour chacune, une seule **Mouette mélanocéphale** *Ichthyaetus melanocephalus*, contrairement à l'hiver précédent où il y avait eu beaucoup plus d'oiseaux. Toutes en plumage H<sub>1</sub>, à Miribel-Jonage, Grand Large, Arnas, Lyon Guillotière, Lyon Gerland et confluent.

Une dizaine de citations de **Goélands bruns** *Larus fuscus* pour une douzaine d'oiseaux tout l'hiver, à Genas, ainsi qu'au Grand Large et Miribel-Jonage.

Un **Goéland pontique**\* *Larus cachinnans* en plumage H<sub>1</sub> est observé le 5 novembre au Grand Large (Quentin GIRAUD, L. LE COMTE, S. PIQUÉ).

Plus de 40 mentions de **Mouettes pygmées** *Hydrocoloeus minutus* (avec de 1 à 3 oiseaux – maxi 7) sont notées toute la période à Miribel-Jonage ou au Grand Large surtout, mais aussi une H<sub>1</sub> au confluent le 14 novembre (D. TISSIER).

Une trentaine de mentions de **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia*. Une le 5 novembre à Dracé (C. FREY), puis des petits groupes un peu partout à partir du 26 décembre, et quelques groupes plus gros (maxi 140 le 21 janvier – Lydie DUBOIS, Aurélie COUET), en attendant les passages plus importants du printemps. On sait que de plus en plus d'oiseaux hivernent en France !

Deux **Spatules blanches** *Platalea leucorodia* notées à Miribel-Jonage, une le 30 novembre et une (autre ?) le 4 décembre (Johnny CLAUDE, J.M. BÉLIARD).

Un **Hibou des marais**\* *Asio flammeus* est présent à Miribel-Jonage le 11 novembre (Thomas BRAY, T. CAPERNA, Q. GIRAUD).

Il y a 22 citations du **Faucon émerillon** *Falco columbarius* dans la base, toute la période, l'espèce étant notée régulièrement depuis quelques hivers, dans le val de Saône, à Rillieux et Cailloux-sur-Fontaine, sur le plateau mornantais et dans le Grand Est lyonnais (dont 3 ensemble à Genas – Paul ADLAM).

Suite de l'histoire des **Cormorans pygmées**\* *Microcarbo pygmaeus*, avec les deux individus présents à Miribel-Jonage et à Jonage (voir notre chronique de l'automne dans le précédent numéro de *l'Effraie*). Mais il y a 3 individus à partir du 27 novembre, qui sont vus aussi au dortoir de la Tête d'Or le 3 décembre. À partir du 17 décembre, ce sont 4 oiseaux qui passent toutes les nuits dans ce dortoir, célèbre pour ses hérons, et qui s'envolent entre 9h et 11h vers le nord-est (donc probablement vers Miribel-Jonage où ils sont parfois notés en journée). La suite en mars !



Cormoran pygmée, la Forestière, novembre 2023, Alexandre AUCHÈRE et la Tête d'Or, janvier 2024, Loïc LE COMTE



Cormorans pygmées, Miribel-Jonage, novembre 2023, Quentin D'ORCHYMONT

Grand Cormoran et Cormorans pygmées, Parc de la Tête d'Or, Lyon, 31 décembre 2023, Dominique TISSIER.  
Noter la différence de taille énorme entre les deux espèces !



Cormorans pygmées, Parc de la Tête d'Or, Lyon, 17 décembre 2023, Dominique TISSIER

Une **Huppe fasciée** *Upupa epops* est vue le 4 février à Arnas (L. COMBE). Encore une hivernante ?

Une douzaine de citations très tardives ou hivernales de l'**Hirondelle rustique** *Hirundo rustica* du 3 novembre au 2 décembre, principalement au Grand Large.

Deux ou trois **Tichodromes échelettes** *Tichodroma muraria* sont observés jusqu'au 4 janvier, au site hivernal habituel de Couzon-au-Mont-d'Or, par de nombreux observateurs : M. GUILLET, P. FOSSARD, P. BOURGEAT, Matthieu GAUVAIN, Luca MARILLIER, Jean-Yves RAVINET, F. LE GOUIS, Léon POUGET, Claude BESSE, Bernard PONCEAU et J.M. BÉLIARD. *A priori* pas de prospection ailleurs !... Peut-être faudrait-il les chercher mieux dans les vieux quartiers de Lyon ?...



Tichodrome échelette, Couzon-au-Mont-d'Or, Philippe BOURGEAT (à gauche) et Fred LE GOUIS

Une **Pie-grièche grise** *Lanius excubitor* est notée à Chassagny le 7 novembre (Denis MARMONIER) et une à Quincieux du 11 novembre au 13 janvier (Martine MATHIAN, Pierre MASSET, L. LE COMTE, S. CHANEL, Michaël FONTAINE, S. PIQUÉ, F. LE GOUIS, C. FREY *et al.*). Pas trouvée cet hiver à Genas ! Mais une à Saint-Exupéry le 14 décembre et une autre à la Chapelle-sur-Coise le 26 novembre (J.M. BÉLIARD). Encore une le 29 décembre à Saint-Bonnet-de-Mure (Jean-François NOBLET).



Pie-grièche grise, Quincieux, novembre 2023, Michaël FONTAINE

Quelques **sizerins** *Acanthis sp.*, notés **cabaret** ou **cabaret/flammé** dans la base, faute de possibilité de les identifier avec certitude, sont signalés cet hiver.

Un à Rillieux le 17 novembre et les 10 et 12 janvier (Laurent MANDRILLON). Un le 22 novembre à Millery et le 7 décembre à Chaponost (P. ADLAM). Un le 18 novembre aux Allivoz (L. POUGET), 2 le 20 novembre, un le 16 décembre et 5 le 18 à Miribel-Jonage (Éloïse SOUCHE, L. COMBE, S. PIQUÉ, J.M. BÉLIARD).

5 ou 7 à Pusignan le 6 décembre et 7 (probablement les mêmes) à Genas les 8, 9 et 22 décembre (L. AIRALE, L. LE COMTE), dont des possibles flammés selon le plumage et les cris... Un à Ronno le 24 décembre (S. CHANEL). Un groupe de 22 est noté à Arnas le 3 janvier (A. GUÉRARD).

Un le 24 décembre et 5 le 17 janvier (Tom VELLARD) à Brullioles, village où avaient été obtenues les principales observations de l'afflux de l'hiver 2017-2018.

Et un dernier le 28 janvier à Longessaïgne (Robert VERMARE).

L'oiseau de Pusignan (photo ci-dessous) a de nombreux critères du Sizerin flammé *A. flammea* : bretelles et barres alaires bien blanches, flancs bien blancs et très striés, croupion apparemment assez clair, longues projections des primaires, tête plus gris-brun avec virgule aux parotiques bien visible.

Les critères de détermination avaient été largement présentés et commentés dans notre article de *l'Effraie* n°48 (VELLARD & TISSIER 2018), téléchargeable sur [biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).



Sizerin sp., Pusignan, décembre 2023, Loïc LE COMTE

Un **Pouillot de Sibérie\*** *Phylloscopus collybita tristis*, sous-espèce orientale du Pouillot vélocé, est noté à la Part-Dieu les 11 et 19 janvier (L. LE COMTE) !... Et un autre à Arnas le 26 janvier (L. COMBE).



Pouillot de Sibérie, Lyon Part-Dieu, janvier 2024, Loïc LE COMTE

Trois **Accenteurs alpins** *Prunella collaris* sont trouvés à la carrière de Rivolet (Julien FELLOTT).

Des **Mésanges à longue queue** de la sous-espèce scandinave *Aegithalos caudatus caudatus*, à tête très blanche, sont observées toute la période à Arnas, la Forestière et la Tête d'Or (L. LE COMTE, Dominique GAMBARINI, Quentin D'ORCHYMONT et Valentine VERSCHELDE, Nicolas DUMONT, Anne JASSIGNEUX, S. PIQUÉ, S. CHANEL, Alexandre AUCHÈRE, Aurélien LÉVY, Aurélie LAURENT, Florian TORTEROTOT).



Mésange à longue queue scandinave, Tête d'Or, nov. 2023 et février 2024, Alexandre AUCHÈRE et Anne JASSIGNEUX

Des **Panures à moustaches**\* *Panurus biarmicus*, espèce non observée chez nous depuis les années 1970, époque où on les appelait encore Mésanges à moustaches, ont fait le show au lac des Pêcheurs et à la Petite Camargue du 11 novembre au 20 janvier, avec au moins trois individus, un mâle, une femelle adulte et un mâle immature qui se sont laissé observer par de nombreux jeunes et moins jeunes observateurs (T. BRAY, T. CAPERNA, Q. GIRAUD, M. CALLEJON, Alex BARATEAU *et al.*).



Panures à moustaches, Petite Camargue, 2024, mâle à gauche, Loïc LE COMTE, et femelle, Michaël FONTAINE



Panures à moustaches, Petite Camargue, 2024, immature à gauche, et mâle, Marcel CALLEJON

Un mot sur le comptage des **Grands Cormorans** *Phalacrocorax carbo* réalisé en janvier et piloté par Flavie BERNE : **1978** oiseaux ont été comptés en 17 sites situés principalement le long du Rhône et de la Saône, contre environ 1700 en 2023, 1881 en 2022 et 2282 en 2021. L'effectif reste donc stable. Rappelons que sa présence signifie le maintien de l'abondance des poissons dans les fleuves... et non pas le contraire ! Merci aux nombreux participants bénévoles qui ont permis ce comptage.

Comme les hivers précédents, des contrôles de **Mouettes rieuses** baguées ont pu être faits : Mais seulement six oiseaux différents (en gras ci-dessous) cet hiver :

20 oct. 2023	Guillotièr	H2LA	Hongrie	S. PIQUÉ
3 nov. 2023	Guillotièr	NM10	Barcelone	S. PIQUÉ
12 nov. 2023	Saône	TH93	Pologne	W. GALLAND
3 déc. 2023	Saône	TH93	Pologne	Jonathan JAFFRÉ
7 déc. 2023	Saône	TH93	Pologne	L. LE COMTE
7 déc. 2023	Saône	ST223.198	Finlande	L. LE COMTE
6 janv. 2024	Tête d'Or	TV9P poussin	Pologne	S. CHANEL
14 janv. 2024	Grand Large	H2LA	Hongrie	S. PIQUÉ
13 fév. 2024	Saône	ST287.234	Finlande	L. LE COMTE
25 janv. 2024.	Saône	ST287.234	Finlande	L. LE COMTE

H2LA avait déjà été contrôlée en 2021 et 2022, est passée en Suisse en 2023 avant de revenir à Lyon.  
 TH93 avait déjà été contrôlée à Lyon en 2022 (bague poussin en 2021 à Mazowiecki, Pologne).  
 ST223.198 également à Lyon en décembre 2021 (bague juvénile en juin 2009 à Vaasa, Finlande).  
 NM10, bague hivernante en Espagne, mais probablement originaire d'Europe de l'Est, avait été vue au confluent à Lyon en janvier 2022 et à la Guillotièr en novembre 2022.



Mouette rieuse, Lyon, janvier 2024, Loïc LE COMTE. Trois photos permettent de lire le code complet !

Si les espèces plus communes chez nous ne figurent pas dans ces chroniques, faute de place, ne négligeons pas leur prospection, importante pour de nombreux programmes d'étude et de protection : Grand-duc d'Europe, Cedicnème criard, Moineau domestique, Moineau friquet, Corbeau freux, Milan royal, Faucon pèlerin, busards, etc. !...  
Et n'oublions pas aussi de participer à l'Atlas des oiseaux nicheurs de Lyon (en préparation pour 2024), ainsi qu'au futur nouvel Atlas des Oiseaux de France.

**NB : certaines observations sont soumises à homologation nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHN, si ce n'est déjà fait.** On peut le faire maintenant directement, sur le *web*, en même temps que l'on entre sa donnée dans les bases *www.faune-xxx.org*. Une page intitulée « RAPPORT D'HOMOLOGATION » s'ouvre et doit être complétée par les principaux renseignements sur l'observation. Ensuite, il faut revenir dans la page de transmission de la donnée et, dans la case « **commentaires** » habituelle, donner une description la plus précise possible, en ajoutant, si possible, une ou des photos, ou un dessin.

Pour les espèces soumises à **homologation régionale**, en l'absence de CHR en Auvergne Rhône-Alpes, il suffit de documenter l'observation saisie dans la base par une description la plus précise possible de l'oiseau et de son comportement, avec, si possible, une image, pour une analyse par les vérificateurs départementaux du Rhône.

**Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.**

Tout ceci laisse, après homologation et mise à jour, à **343\*** le nombre d'espèces de *la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon* (non officielle), disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par *email* à *dominiquetissier2222@gmail.com*.

(\*) NOTA 1 : 343 à 346 selon que l'on compte ou pas 3 espèces placées en catégorie C dans la liste des Oiseaux de France, mais dont les individus observés dans le Rhône et la Métropole de Lyon sont certainement issus directement d'élevage ou de cage, à savoir l'Ibis sacré, l'Inséparable de Fischer et le Léiothrix jaune.

(\*) NOTA 2 : contre 604 pour toute la France métropolitaine.

\* Nota : c'est l'hiver **au sens chinois** du terme, *dōng tiān*, c'est-à-dire novembre-décembre-janvier. Ce qui correspond mieux à la phénologie de l'hivernage chez nous et à la réalité astronomique dans le système solaire !

Merci à tous les observateurs qui rapportent leurs données dans la base *Visionature* et merci à Cyrille FREY, son gestionnaire pour le Rhône et la Métropole de Lyon.

## Bibliographie

- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- INFO ORNITHO (2013). Première observation du Cormoran pygmée dans le Rhône durant l'hiver 2017-18. *L'Effraie* n°33, 45, LPO-Rhône, Lyon.
- LE COMTE Loïc & TISSIER Dominique (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 2<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- LE COMTE L. & PIQUÉ S. (2022). Synthèse des contrôles de bagues de Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus*, effectués à la Métropole de Lyon durant la période hivernale 2021/22. *L'Effraie* n°56, 22-30, LPO-Rhône, Lyon.
- LPO (2023-2024). Base de données *Visionature*. LPO-Rhône, Lyon.
- VELLARD T. & TISSIER D. (2018). Des sizerins dans le Rhône. *L'Effraie* n°46, 4-36, LPO-Rhône, Lyon.

# Pour retrouver les anciens numéros

Tous les numéros de notre revue trimestrielle, *l'Effraie*, de la LPO-Rhône, sont désormais présentés sur le site [internet biblio.lpo-aura.org](http://biblio.lpo-aura.org).

 <p><b>L'Effraie 13-1997/98</b> A. Renaudier, P. Dubois, J.F. Normand, P. Rochas, B. Barc, J.M. Béliard, N. Grandjean</p> <p>Oiseaux      Revue naturaliste</p> <p>L'Effraie 13, la revue de la LPO-Rhône : liste des Oiseaux du Rhône 1998, Goélands railleurs, Corneilles mantelées et hybrides, carrière du Garon, chronique 1993/94, Fauvette à tête noire.</p>	 <p><b>L'Effraie 12/1996</b> D. Ariagno, G. Hytte, M. Meyssonier, D. Salaün, D. Tissier, B. Di Natale, N. Grandjean, P. Jubault, J.M. Béliard, P. Dubois, B. Barc</p> <p>Mammifères      Revue naturaliste Oiseaux</p> <p>L'Effraie 12/CORA-Rhône : chronique 1991-1993, comptage des chiroptères, Bergeronnette de Yarrell, Aigle botté à Bessenay, Martinet alpin, héronnière des Ardillats.</p>	 <p><b>L'EFFRAIE 8-9/1991</b> A. Renaudier, L. Mandrillon, Y. Dubois, R. Colavolpe, P. Dubois, F. Eloy, M. Molin, J.M. Béliard</p> <p>Amphibiens      Revue naturaliste Mammifères Oiseaux</p> <p>L'Effraie 8-9/CORA-Rhône : clé de détermination des amphibiens, Pierre-Bénite, chronique, Guifette leucoptère, Pinsons du Nord, Aigle de Bonelli, voyage en Espagne</p>
 <p><b>L'Effraie 7/1989</b> A. Renaudier, D. Tissier, L. Mandrillon</p> <p>Oiseaux      Revue naturaliste</p>	 <p><b>L'Effraie 6/1988</b> L. Mandrillon, R. Julliard, G. Piau, D. Ariagno</p> <p>Mammifères      Revue naturaliste Oiseaux</p>	 <p><b>L'Effraie 5/1987</b> D. Ariagno, N. Charnay, G. Hytte,</p> <p>Mammifères      Revue naturaliste Oiseaux</p>

Ils sont téléchargeables gratuitement au format *pdf*.

Vous y trouverez les premiers numéros (depuis le n°1 de 1983), les revues des années 1980 et 1990 (il ne manque que le numéro 4 introuvable !), puis les plus récentes du 14/2005 au 63/2024. Une courte présentation en quelques mots-clés permet de retrouver facilement le numéro ou l'espèce que l'on cherche.

Il y a aussi le *Catalogue des Oiseaux de Lyon* de Léon OLPHE-GALLIARD de 1891 ! Une liste 2023 des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon, avec ses 345 espèces répertoriées. Et aussi la revue annuelle de l'Auvergne, *le Grand-duc*, celle de la Haute-Savoie, *le Tichodrome* (de retour après trois années sans publication), quelques comptes-rendus d'études, des atlas et listes rouges, et même un vieux numéro du *Bièvre*.

En attendant d'autres publications et, en particulier, le numéro suivant de *l'Effraie*.